



lorelllo
ecodata

APM – MARTINIQUE

Samedi 19 septembre 2015

« Toutes les prévisions se trompent, c'est l'une des rares certitudes qui a été donnée à l'homme. Mais si elles se trompent, elles disent vrai sur ceux qui les énoncent, non pas sur leur avenir, mais sur leur temps présent »

(Milan Kundera 2003)

Lorello Ecodata

Tel : 06 03 84 70 36 - www.lorelllo.fr - phcrevel@lorelllo.fr

Chemin de la rencontre

☐ Où en sommes-nous en 2015 ?

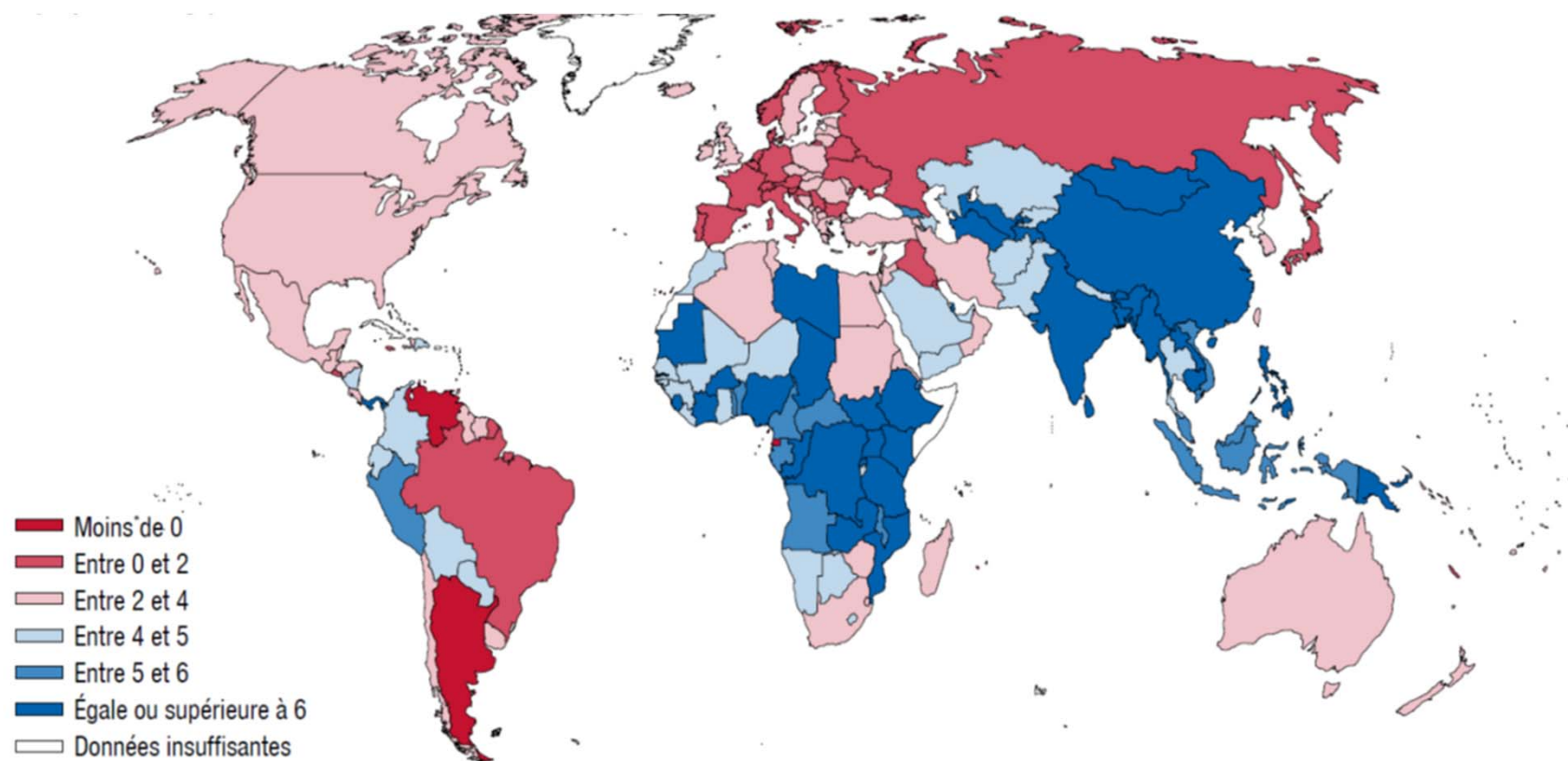
- L'alignement positif des planètes est-elle une illusion d'optique ?
- Une nouvelle donne chez les émergents

☐ Juste un autre monde

- La consommation est finie, vive la consommation

☐ 2030, c'est déjà demain !

Croissance 2015



Septembre 2015 : Comme ci, Comme ça

- L'économie mondiale : la croissance devrait se situer autour de 3 %. Les prévisions de juillet du FMI tablaient sur 3,3 %.
- La croissance mondiale pâtit du ralentissement plus marqué que prévu de la Chine
- La croissance américaine est correcte sans plus
- L'Amérique latine n'arrive pas à échapper à ses fantômes
- La croissance de la zone euro reste fragile

Où en sommes-nous ?

De l'alignement au dérèglement des planètes

- Un contre-choc pétrolier mais pour combien de temps
- Le Quantitative Easing à la mode européenne, est-ce vraiment efficace ?
- Le retour de la locomotive américaine ?
- En France, pacte de responsabilité, CICE, allègements fiscaux

Mais

- Ralentissement chinois
- Augmentation probable des taux américains
- Poursuite de la crise en Ukraine

Mais

Des problèmes structurels

Il se passe quelque chose

La reprise demeure incertaine

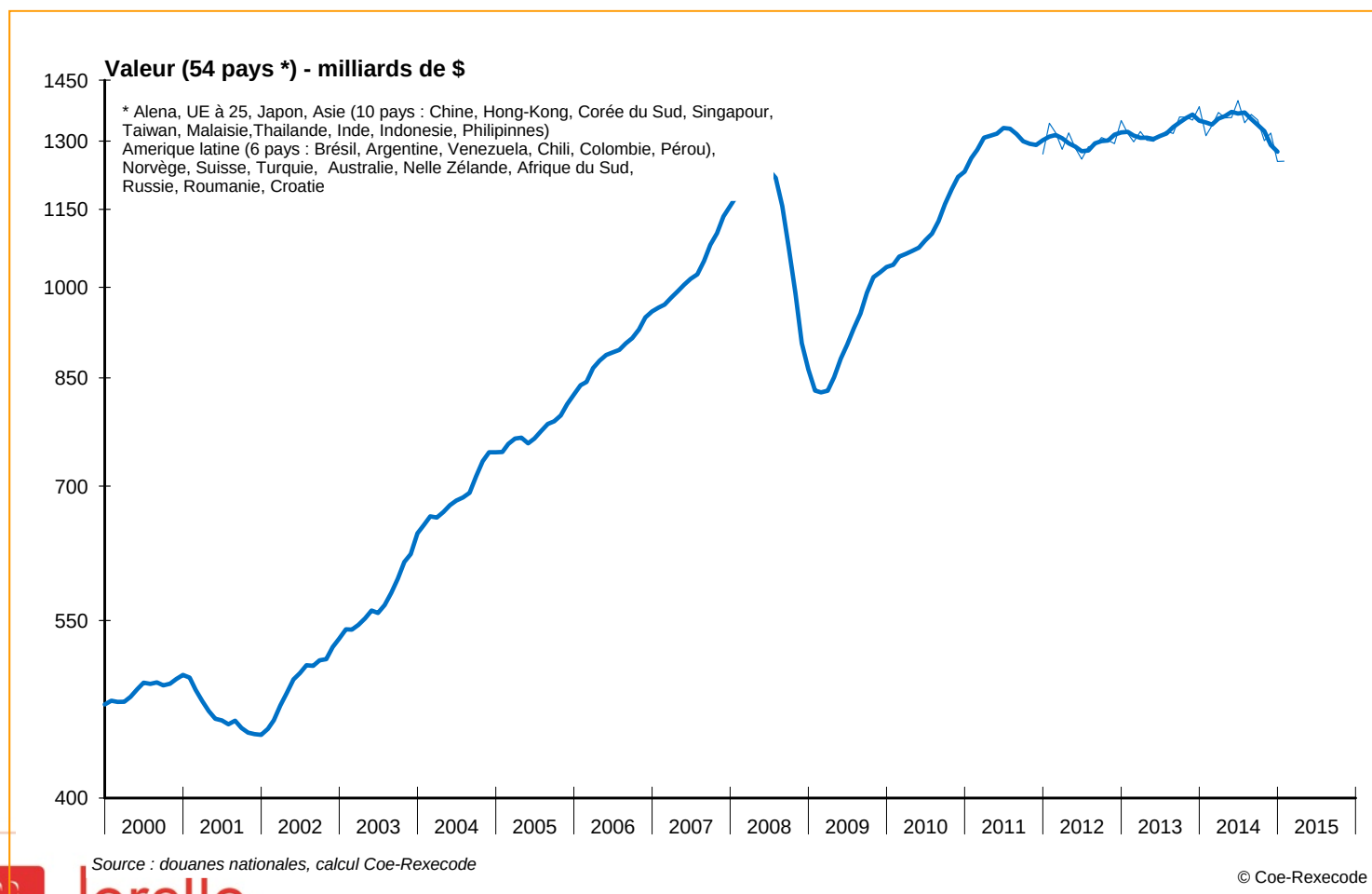
- Le commerce international stagne
- Les émergents atterrissent plus vite que prévu
- Les gains de productivité sont faibles
- On voit des objets connectés partout sauf dans les statistiques de la croissance

Pourtant, il y a des facteurs évidemment positifs

- Développement d'une classe moyenne mondiale
- Jamais autant de chercheurs
- Des nouvelles technologies pourraient révolutionner le monde

Exportations : il se passe quelque chose !

Un commerce international en panne



Du quantitative easing à la guerre des changes

Les banques centrales suppléent les gouvernements comme pompiers de l'économie mondiale : BCE, FED, Banque d'Angleterre, Banque du Japon...

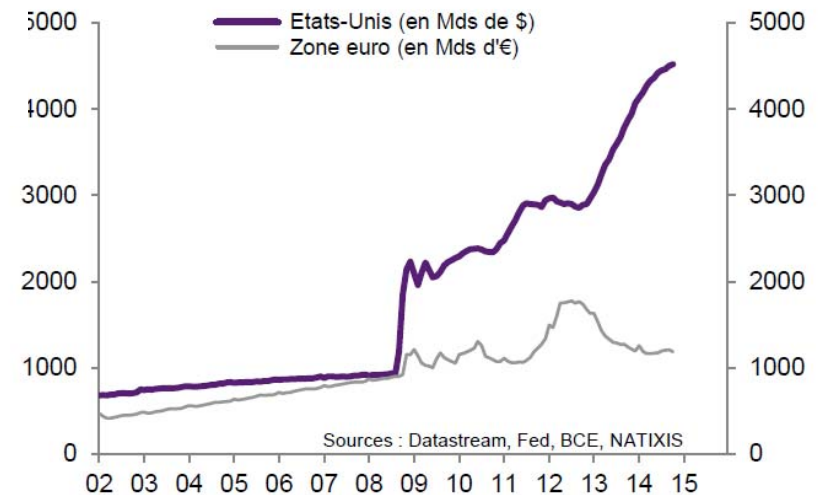
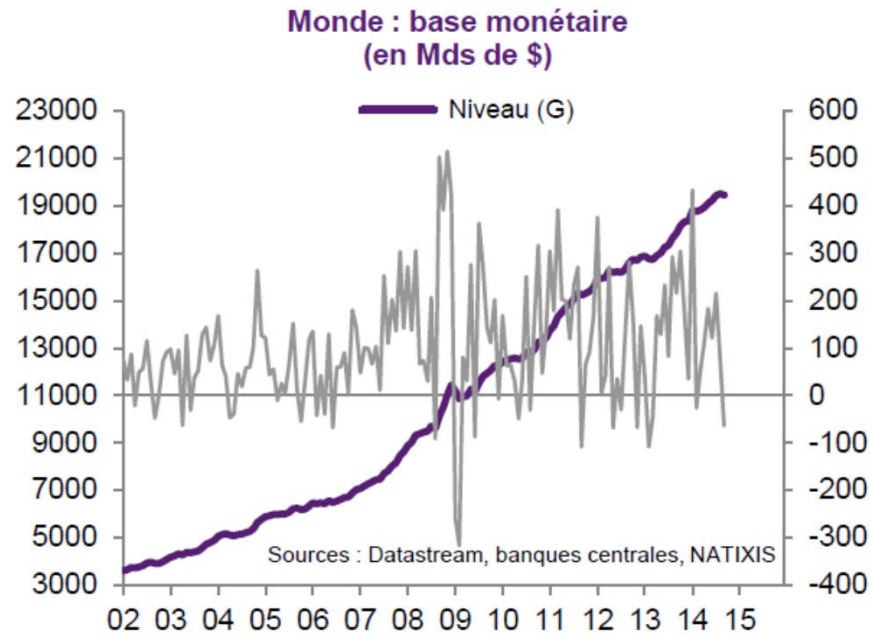
Le quantitative easing ou la nouvelle planche à billets :

Objectifs :

- abaisser les taux
- Faciliter le financement de l'Etat et des entreprises
- Casser les spirales déflationnistes
- Favoriser la compétitivité par la dépréciation de la monnaie

Où en sommes nous en 2015 - Base monétaire

L'augmentation de la base monétaire est-elle la solution ?



L'endettement mondial au plus haut

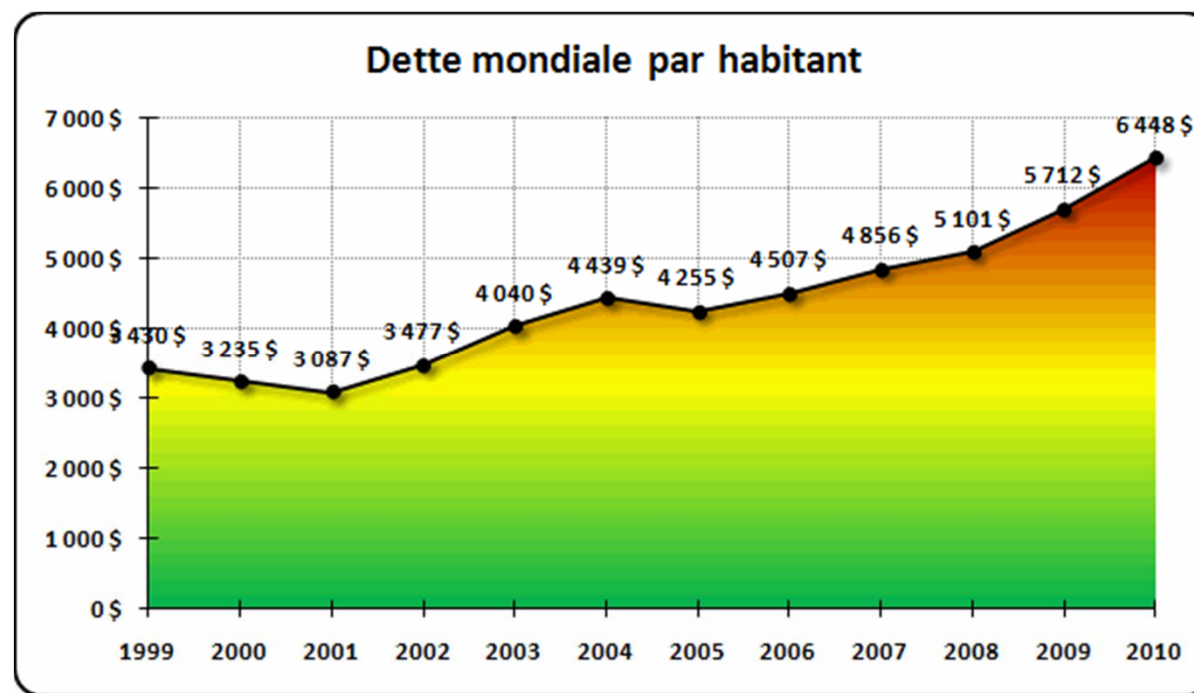
L'ensemble des dettes (privées et publiques) a été multiplié par deux et demi depuis l'an 2 000.

Elle atteignait 40 000 milliards de dollars en 2000, 70 000 milliards en 2007 avant la crise, et maintenant, **100 000 milliards en 2013** (Banque Mondiale)

Certaines études indiquent qu'en prenant toutes les dettes (shadow banking) 200 000 milliards de dollars (Mac Kinzey)

Le PIB mondial : autour de 75 000 milliards de dollars

L'endettement



La guerre des changes est de retour

Guerre des changes lancé par le Japon dans le cadre de la politique des 3 flèches du Premier Ministre Abe

La dépréciation de l'euro : une des conséquences du QE de la BCE

Face au ralentissement économique, la Chine a également décidé de déprécier sa monnaie

Les pays émergents sont confrontés à une dépréciation subie de leur monnaie avec comme conséquence une reprise de l'inflation

Les Etats-Unis doivent gérer une appréciation du dollar qui nuit à leur compétitivité (

Le contre-choc pétrolier !

Effets positifs

- Augmentation du pouvoir d'achat des consommateurs
- Accroissement de la demande intérieure
- Amélioration de la compétitivité des pays consommateurs et rééquilibrage des balances commerciales

Effets négatifs

- Diminution des exportations vers les pays producteurs
- Moindre consommation des pays émergents producteurs
- Diminution de l'investissement dans le secteur énergétique
- Ralentissement de la transition énergétique, substitution au profit des énergies les plus polluantes
- Réduction de l'effort d'épargne des pays producteurs -> cqs pour la financement de la dette des pays dits avancés mais taux bas et QE

Impact du contre-choc pétrolier

La baisse de 40 % du prix du baril devrait générer un surcroît de croissance de 0,4 à 0,8 point.

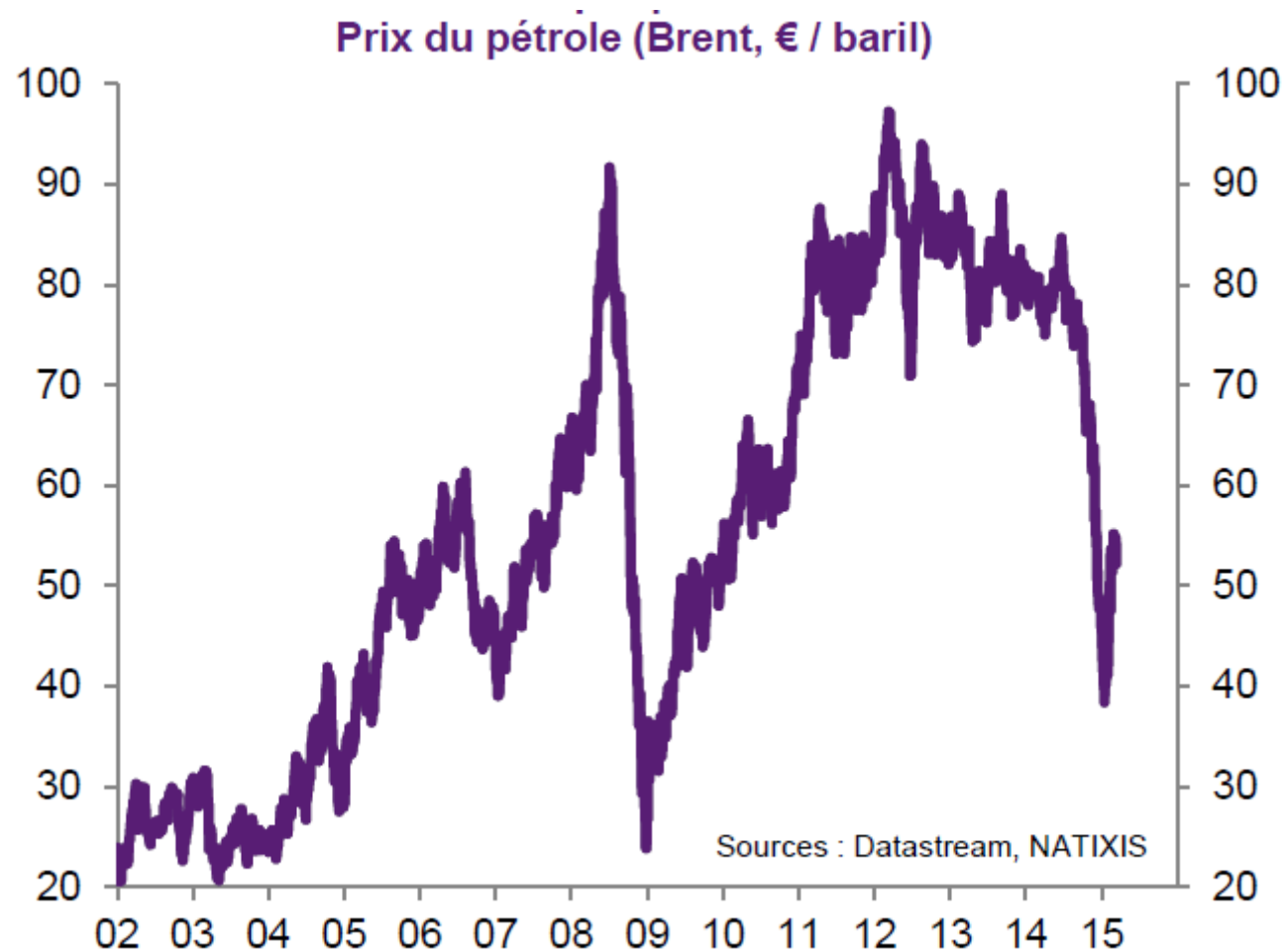
- Du fait de la forte sensibilité de l'économie américaine au pétrole, l'impact de la baisse se situerait dans le haut de la fourchette tout comme au Japon
- Pour l'Europe, l'avantage devrait se situer entre 0,4 et 0,6 point (moindre impact du fait de la dépendance au pétrole plus faible et de la dépréciation de l'euro)

La consommation de pétrole représentait l'équivalent de 4,3 % du PIB outre Atlantique en 2013 contre 3,8 % du PIB au Japon et moins de 3 % du PIB en zone euro

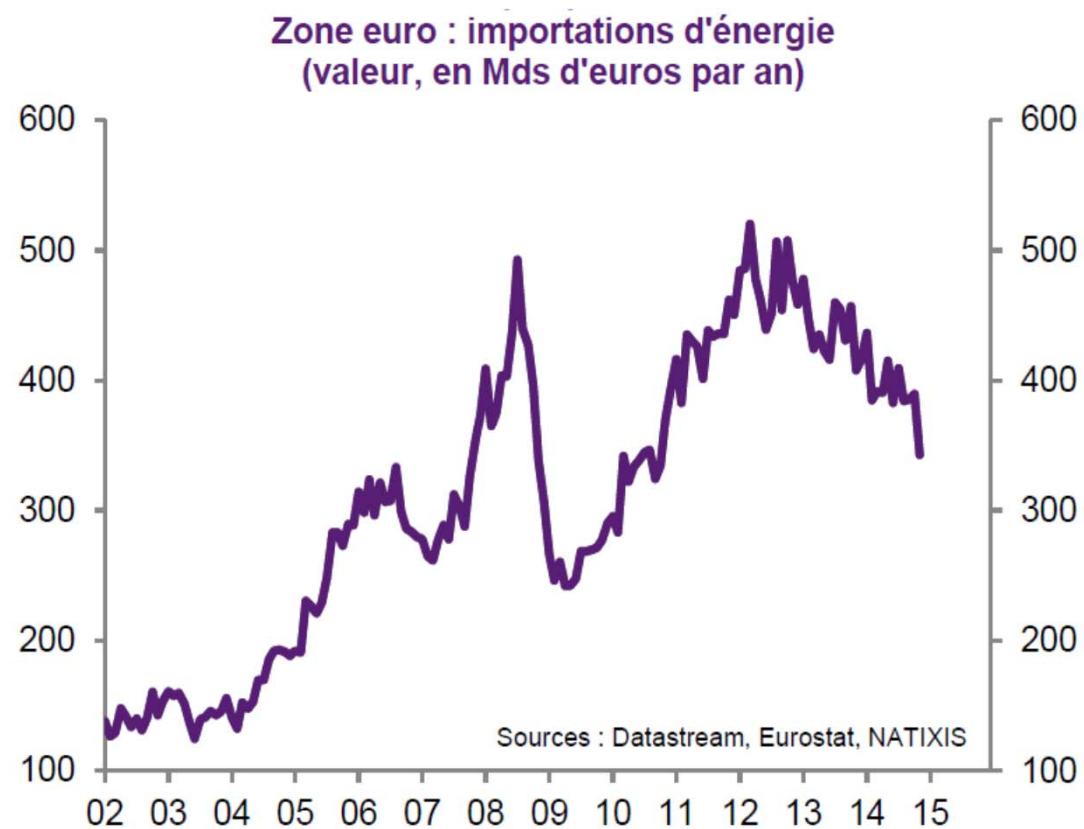
Euro + pétrole → impact de 0,9 à 1 point de croissance

Il faut ajouter l'impact du QE

Cours du pétrole



Contre-choc pétrolier



Pétrole, le contre-choc sera-t-il durable ?

Facteurs favorables à la baisse

- Offre en progression
- Augmentation de la demande plus faible que prévue
- Moindre contrôle de l'OPEP sur le marché
- Fin du cycle industriel, place aux services

Facteurs pouvant conduire au retour d'une hausse

- Retour de la croissance aux Etats-Unis et en Europe
- Réduction des investissements dans le secteur énergétique
- Faible rentabilité des nouveaux gisements
- Reprise en main par l'OPEP du marché comme en 1980, 1997 ou 2008
- Incertitudes internationales : Libye, Syrie, Afrique...

Prix d'équilibre du baril du pétrole autour de 80 fin 2016 / 2017

Pétrole, le contre-choc ?

En 2008, on parlait de peak-oil, d'un baril à 200 dollars

En 2014 / 2015

- Etats-Unis en voie de redevenir le premier producteur
- L'OPEP perd de son influence 35 % de la production contre 42 % en 2008
- Le baril en-dessous de 60 dollars quand il était à 147 dollars en 2008

Le coût moyen de production

- 27 dollars le baril au Moyen Orient
- 50 dollars en Russie
- 71 dollars le baril de pétrole issu de sables bitumineux
- 65 dollars le baril de pétrole de schiste

Stratégie de terre brûlée de l'OPEP et de l'Arabie Saoudite comme en 1986, 1998 et 2008

Le contre-choc

Pourquoi un contrechoc pétrolier ?

Gaz de schiste : près du tiers de la consommation américaine de gaz en 2014

Pétrole : réduction des importations de 40 % en 10 ans

❑ En 2020 : 40 % de la consommation gaz naturelle américaine via le gaz de schiste

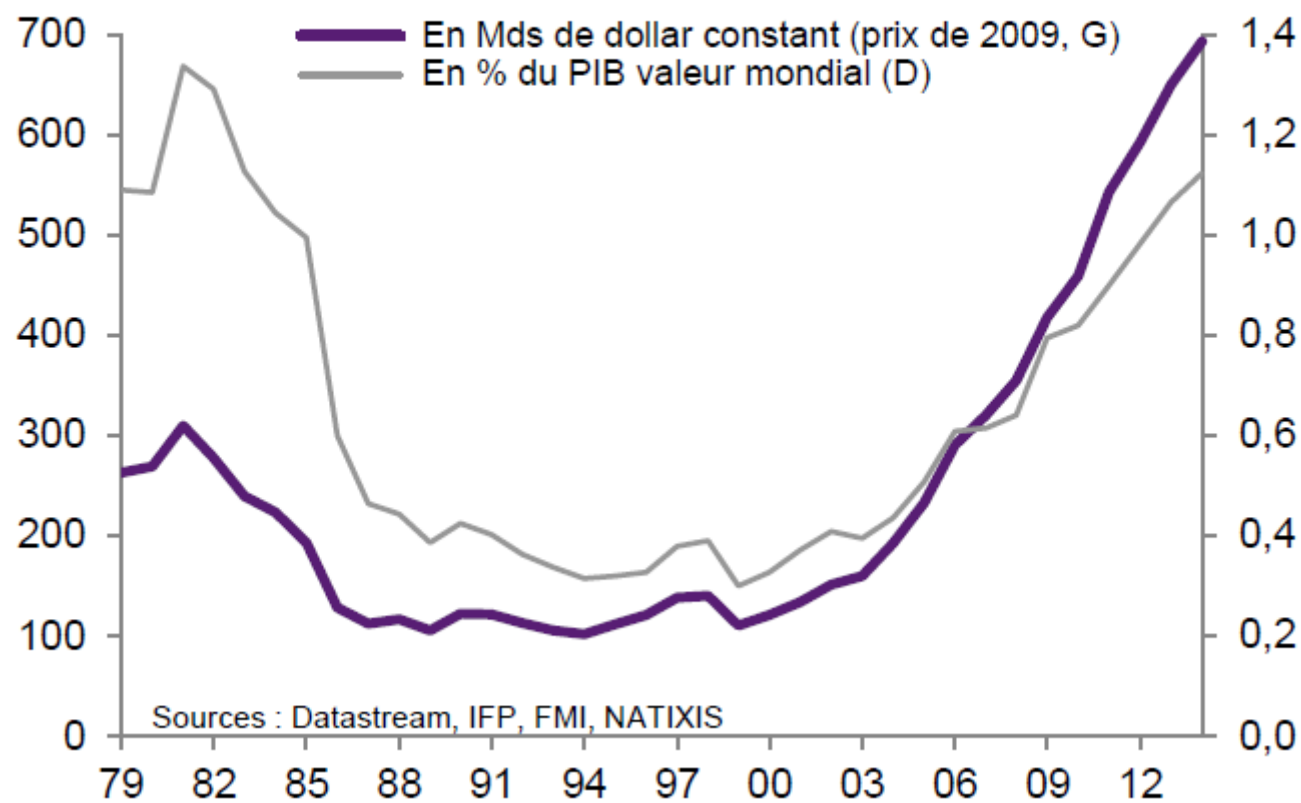
❑ En 2020 : 15 à 20 % de la consommation de pétrole via le pétrole bitumineux

Prix du gaz est 4 fois plus faible aux Etats-Unis qu'en Europe et 6 fois plus faible qu'au Japon

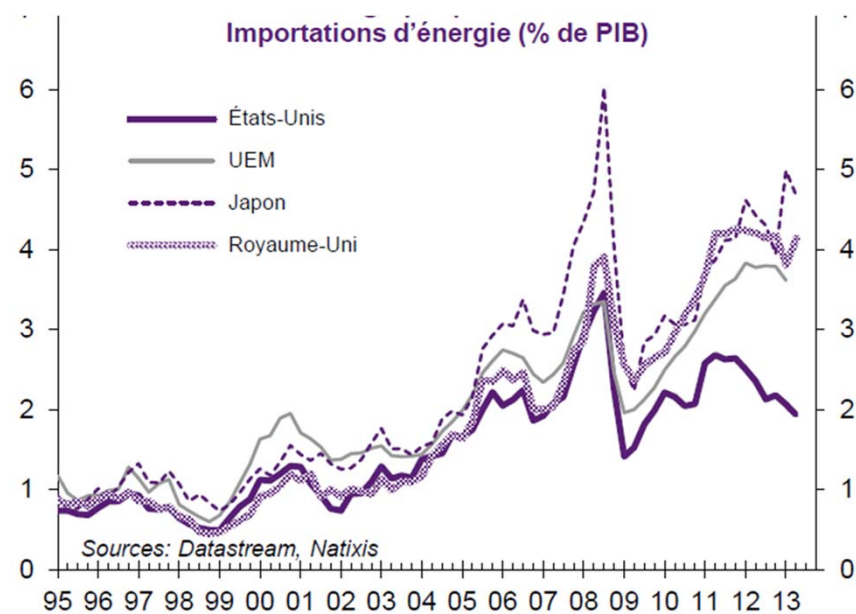
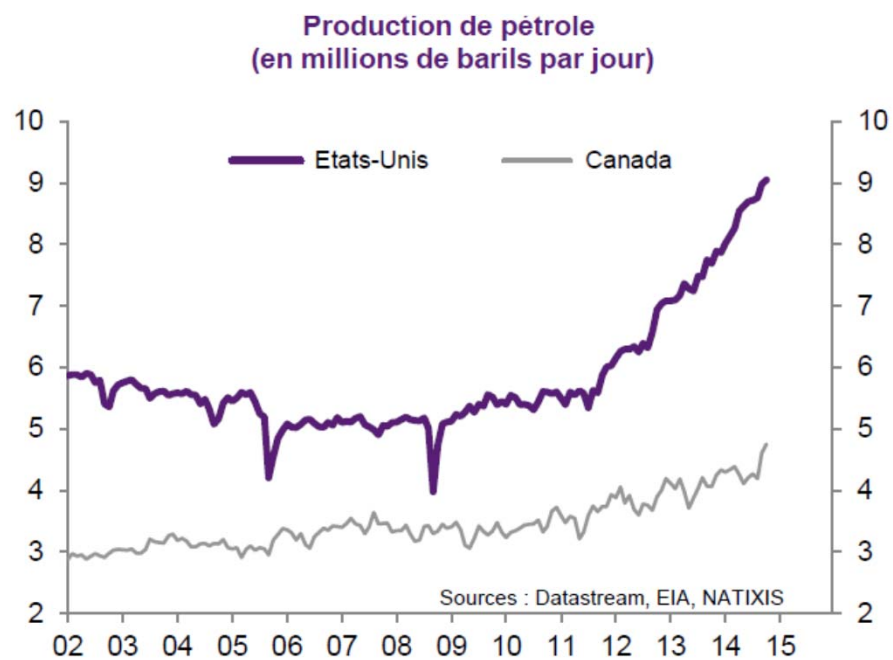
Avantage de compétitivité pour les US : l'équivalent d'une baisse des coûts salariaux de 17 %

Le contre-choc

Monde : investissement en exploration et en production de pétrole



La révolution énergétique américaine



Etats-Unis, l'envol en question



La drôle de reprise américaine

- ✓ Croissance 2014 : 2,4 % meilleur performance depuis 2010
- ✓ Croissance prévue pour 2015 : entre 2,6 et 3 % (révision à la baisse)
- ✓ Premier trimestre : 0,6 % / 3,7 % au deuxième
- ✓ Chômage, tout va bien : 5,1 % en juillet meilleur résultat depuis 2008

Mais

- > Les Etats-Unis n'aiment pas l'hiver
- > Les Etats-Unis n'aiment pas le dollar fort
- > Les Etats-Unis ne seraient-ils pas devenus un Etat pétrolier ? Pour le Canada, c'est déjà le cas : en récession depuis le début de l'année

Les questions

- ☐ Faiblesse persistante des salaires même si frémissement
- ☐ Gains de productivité moindres que dans le passé
- ☐ La remontée attendue des taux

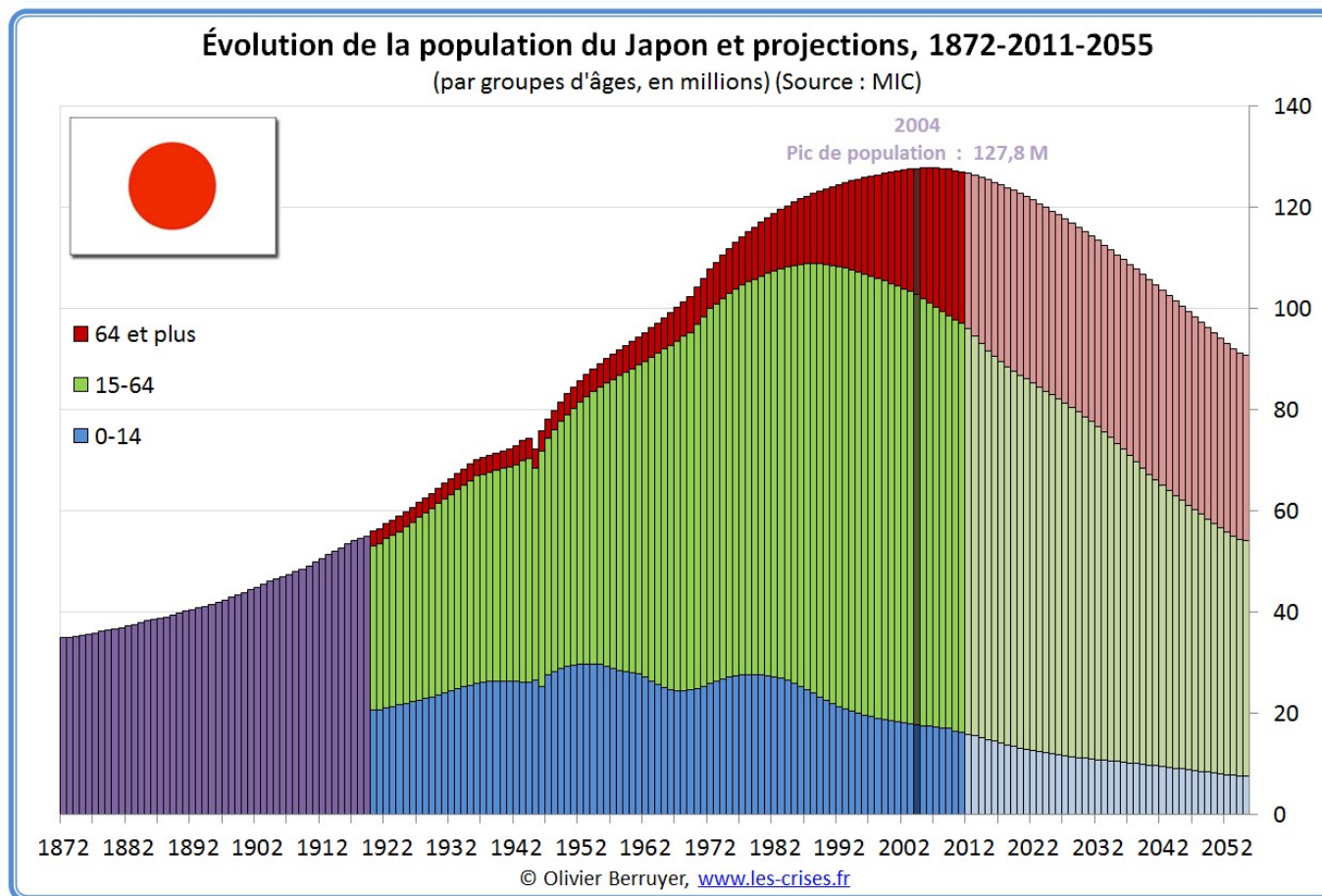
Japon, à la recherche du miracle

Les trois flèches de l'Abenomics du Premier Ministre Shinzo Abe

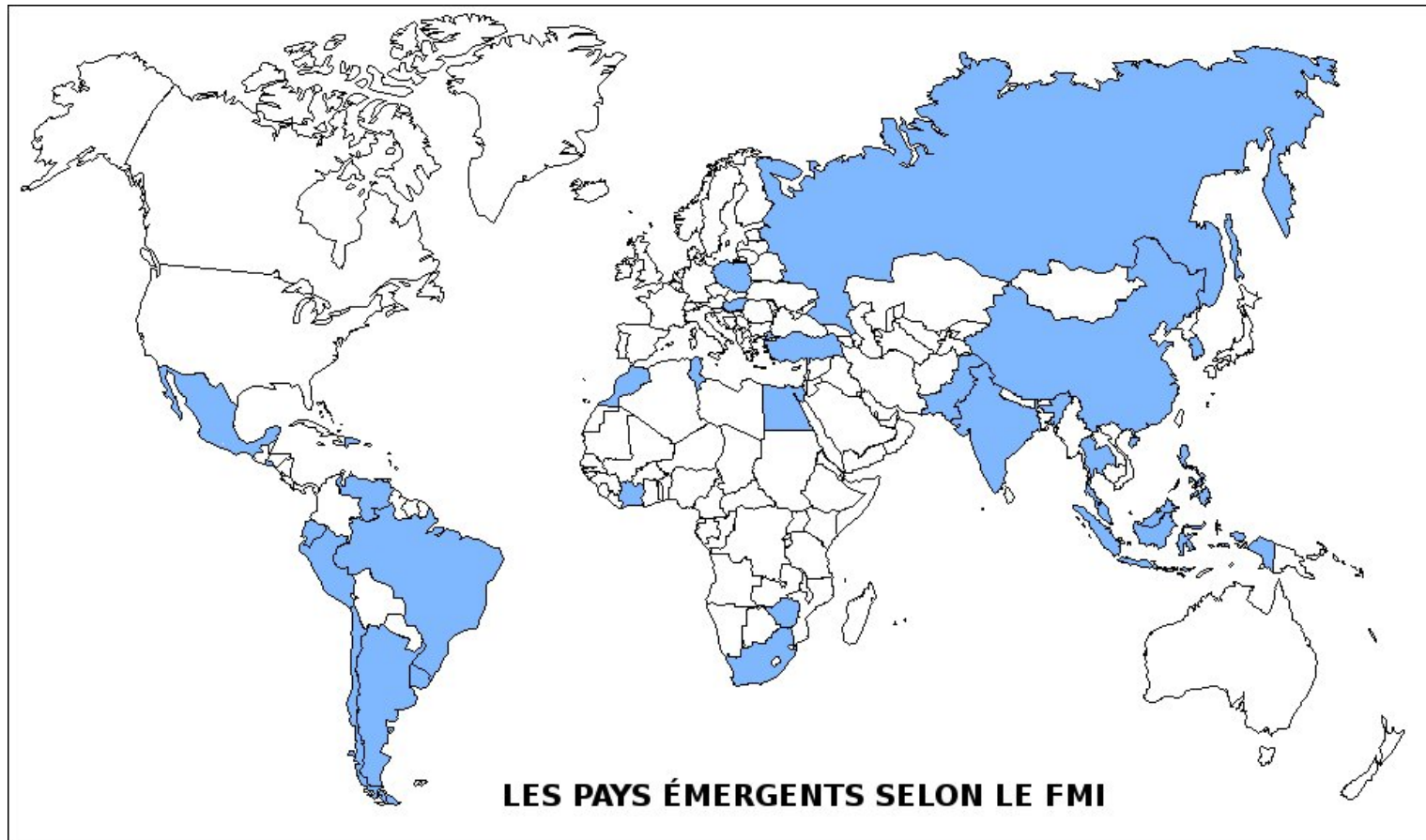
- ☐ Augmentation des liquidités avec un objectif d'inflation à 2 % -> relance de l'économie
- ☐ Assainissement budgétaire (hausse de 3 points de la TVA en avril 2014)
- ☐ Réformes structurelles de libéralisation toujours différées

- Le Japon est en récession depuis le deuxième trimestre 2014
- Déficit commercial en raison de la dépréciation de la monnaie et du coût de l'énergie mais depuis quelques mois progression des exportations
- Diminution de la demande intérieure du fait de la perte de pouvoir d'achat
- Amélioration des résultats de l'entreprise et valorisation de la bourse par effet de liquidité

Le harakiri démographique du Japon



Le début d'une nouvelle ère pour les pays émergents

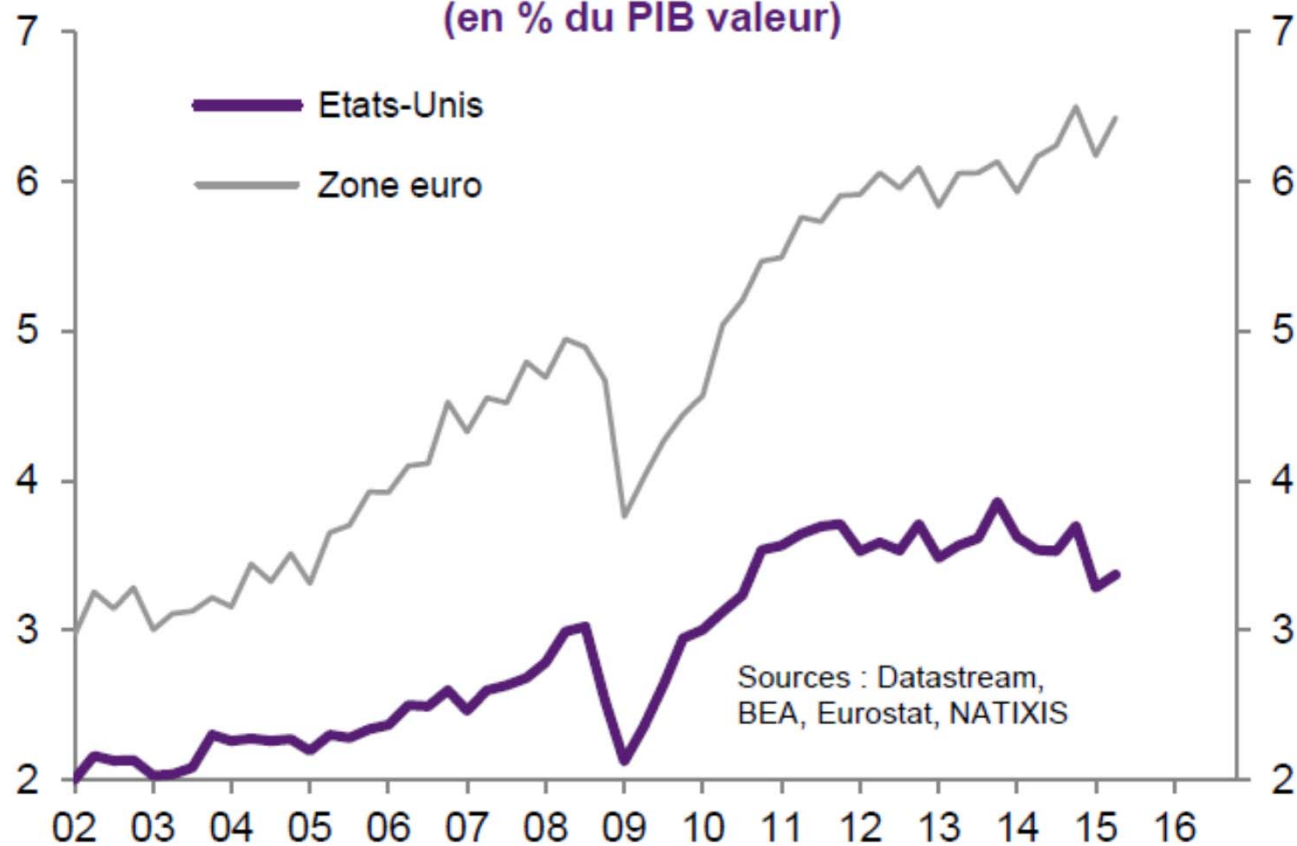


Les émergents, la fête est-elle finie ?

- ☐ La Chine atterrit brutalement
- ☐ Le Brésil est en récession
- ☐ La Russie s'enfonce dans la récession
- ☐ Les pays producteurs de pétrole, de matières premières doivent réduire la voilure

Un autre cycle commence ?

Exportations vers l'ensemble des émergents y c.
Chine, hors Russie et hors OPEP de...
(en % du PIB valeur)

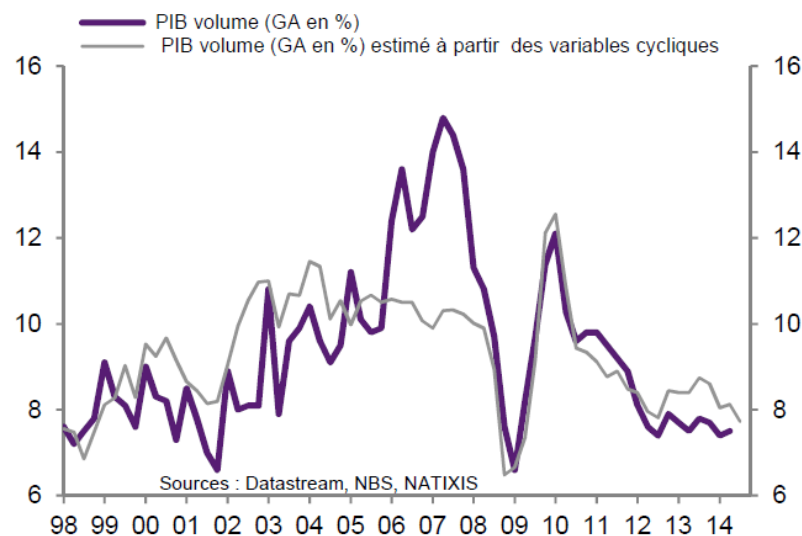


La banalisation de la Chine

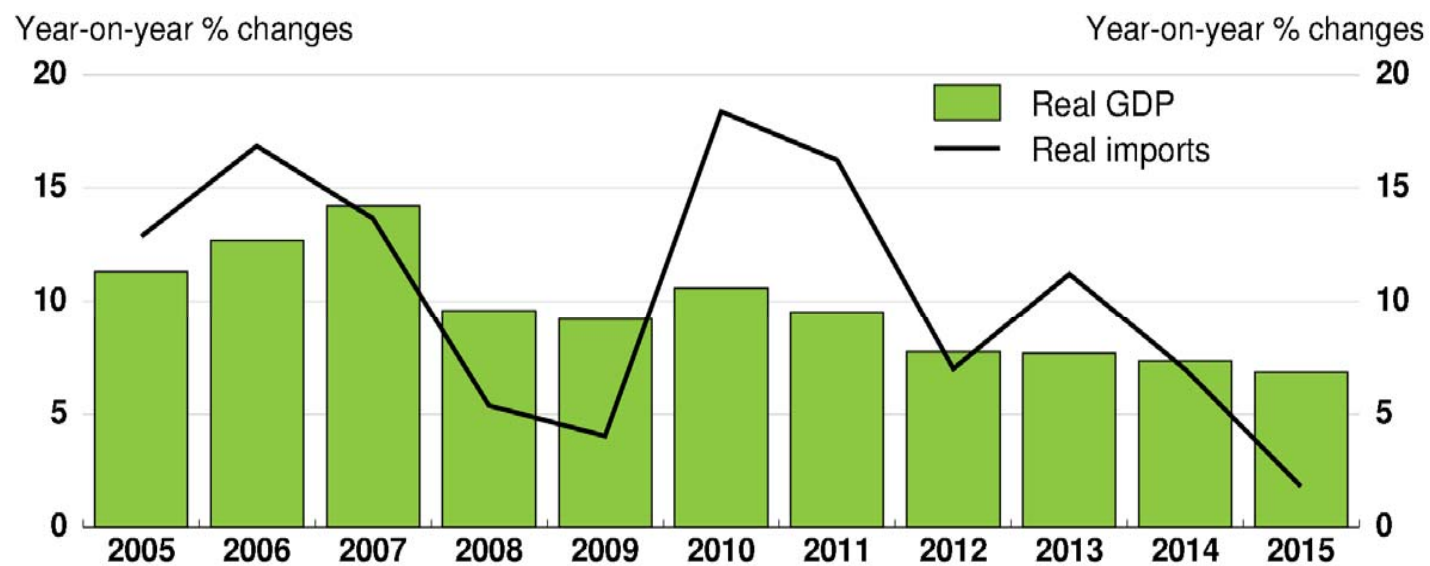
Sur la route de la banalisation

- La fin de la croissance par les exportations industrielles
- L'augmentation des salaires ronge la rentabilité
- L'endettement menace
- Le système financier est sous tension
- La croissance affaichée devrait être de 6 à 7 % cette année

Chine : croissance du PIB volume (GA en %)



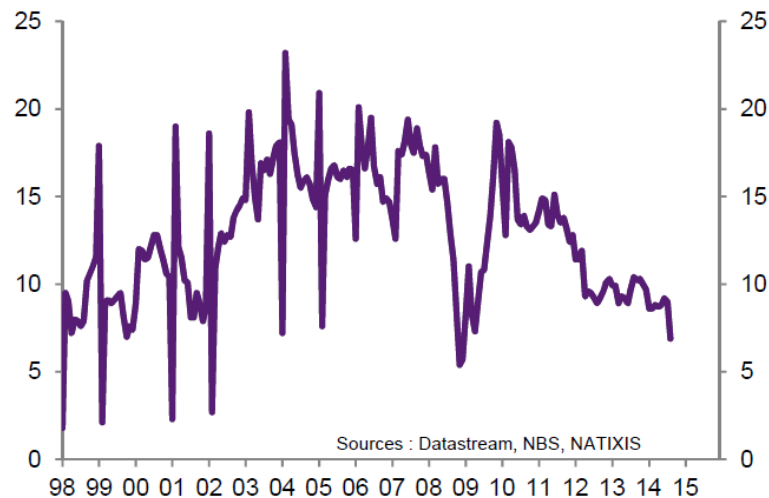
La chue de la maison chinoise ?



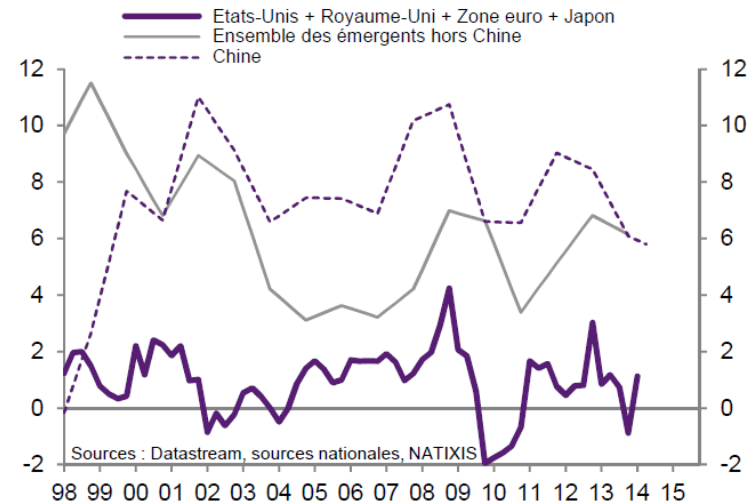
Chine en pleine mutation économique

La Chine se transforme rapidement. Les services représentent désormais près de 50 % du PIB

Chine : production manufacturière (GA en %)

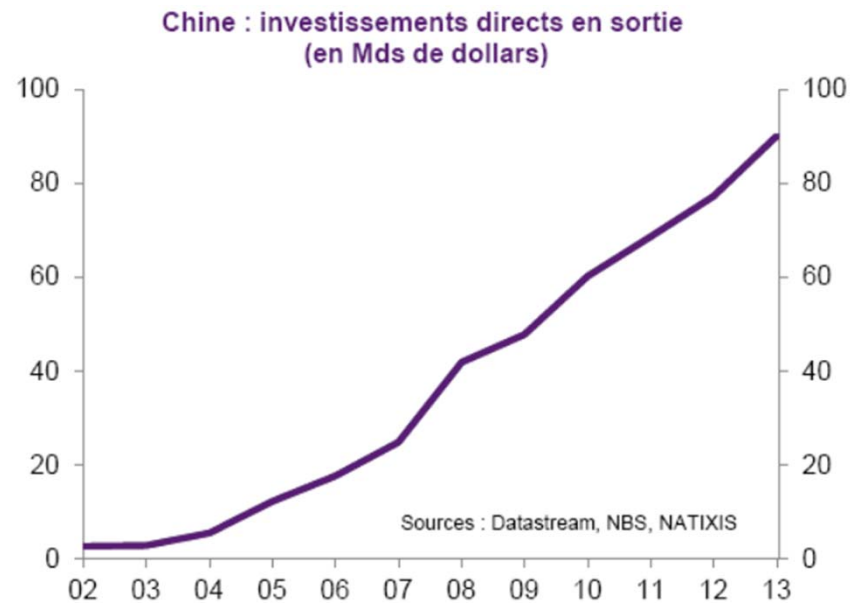


Coût salarial unitaire (GA en %)

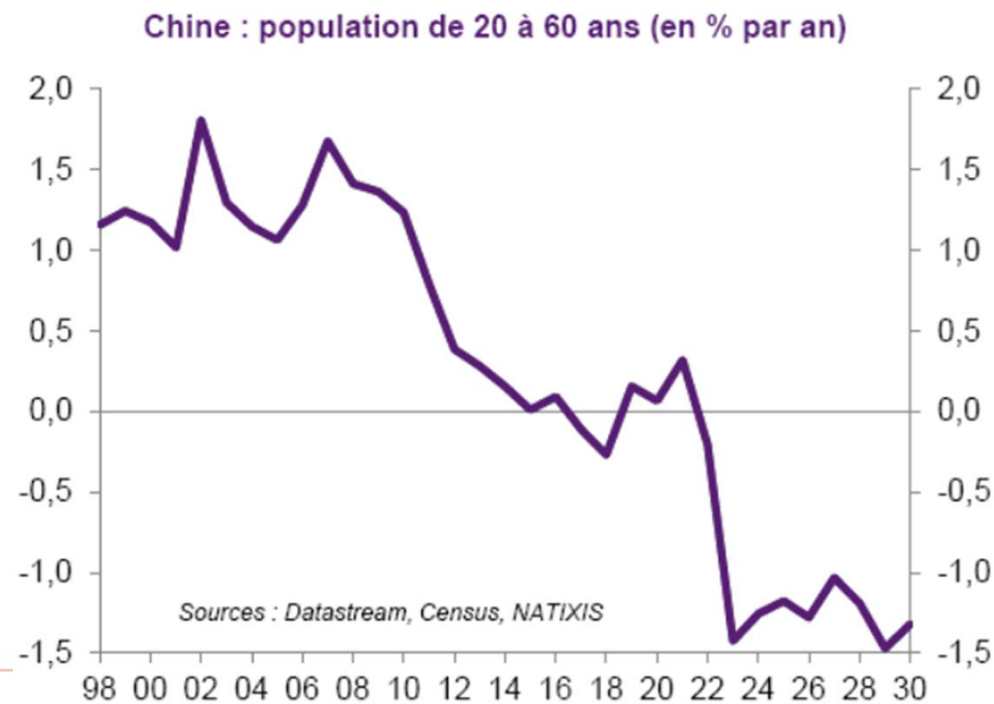


La Chine, en pleine mutation économique

Les Chinois investissent à l'étranger et les capitaux internationaux vont moins en Chine



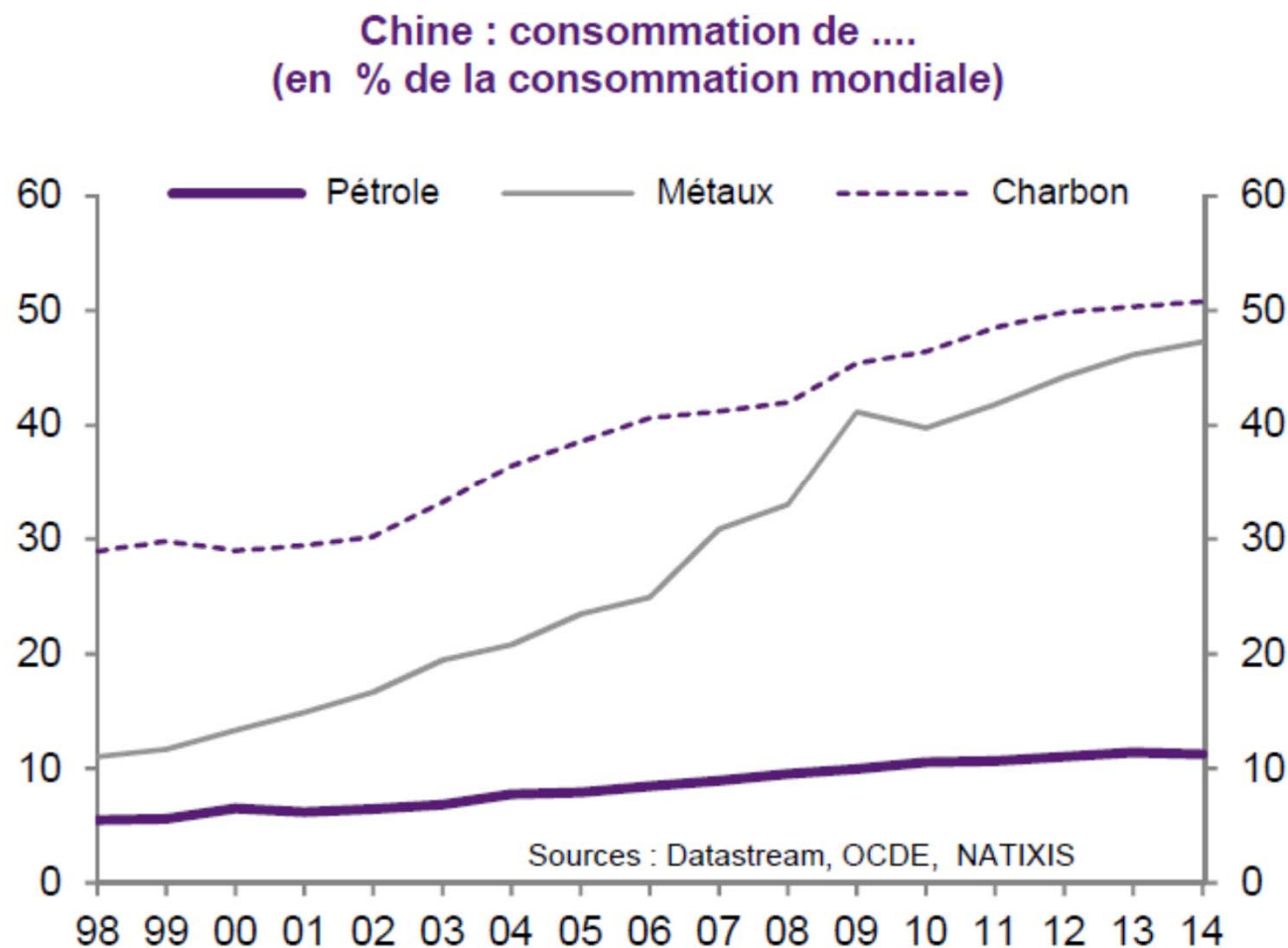
Chine, vieille avant d'être riche



Conséquences du ralentissement en Chine et de la transformation du modèle de croissance

- Une économie tournée vers la consommation et les services : croissance plus lente -> progressivement autour de 5 %
- Moins d'importations de machines-outils
- Moindre croissance des importations de matières premières - > effet prix
- Moindre alimentation du monde en liquidités
- Croissance des besoins alimentaires sophistiqués

Chine, l'acteur clef du marché des matières premières



Inde, la puissance de demain

- ❑ Le taux de croissance progresse : de 4 vers 7 % pourrait dépasser la Chine dès 2015 ou 2016
- ❑ Croissance soutenue par la baisse des cours des matières premières
- ❑ Réformes engagées par le nouveau gouvernement afin de favoriser les investissements
- ❑ Economie plus axée sur la technologie et les services que la Chine
- ❑ Augmentation de la population : vecteur de croissance
- ❑ Problèmes : castes, corruption et bureaucratie tatillonne -> le nouveau Premier Ministre a mis en œuvre un plan de libéralisation et favorable à l'accueil des capitaux internationaux

Amérique Latine, le retour des problèmes

Les pays d'Amérique Latine sont touchés par le changement des flux financiers

Fuite de capitaux -> dépréciation monétaire -> inflation -> perte de compétitivité
-> relèvement des taux -> ralentissement de la croissance

- Brésil : l'entre-deux-jeux : récession et inflation
- Argentine : les vieux démons toujours présents, baisse du cours du pétrole : positif

Les pays producteurs de matières premières sont pénalisés par le cycle en cours : Venezuela (récession), Colombie, Chili (cuivre)

La Russie en plein brouillard

- ☐ Double choc : embargos + chute du prix du pétrole
- ☐ Choc financier en retour avec dépréciation du rouble et fuite de capitaux renforcée par les événements en Ukraine

Conséquences

- Inflation : 15 % en juillet
- Récession : - 3 % en 2015

Atouts

- ☐ finances publiques relativement saines
- ☐ Taux de chômage faible
- ☐ Richesses matières premières et énergie

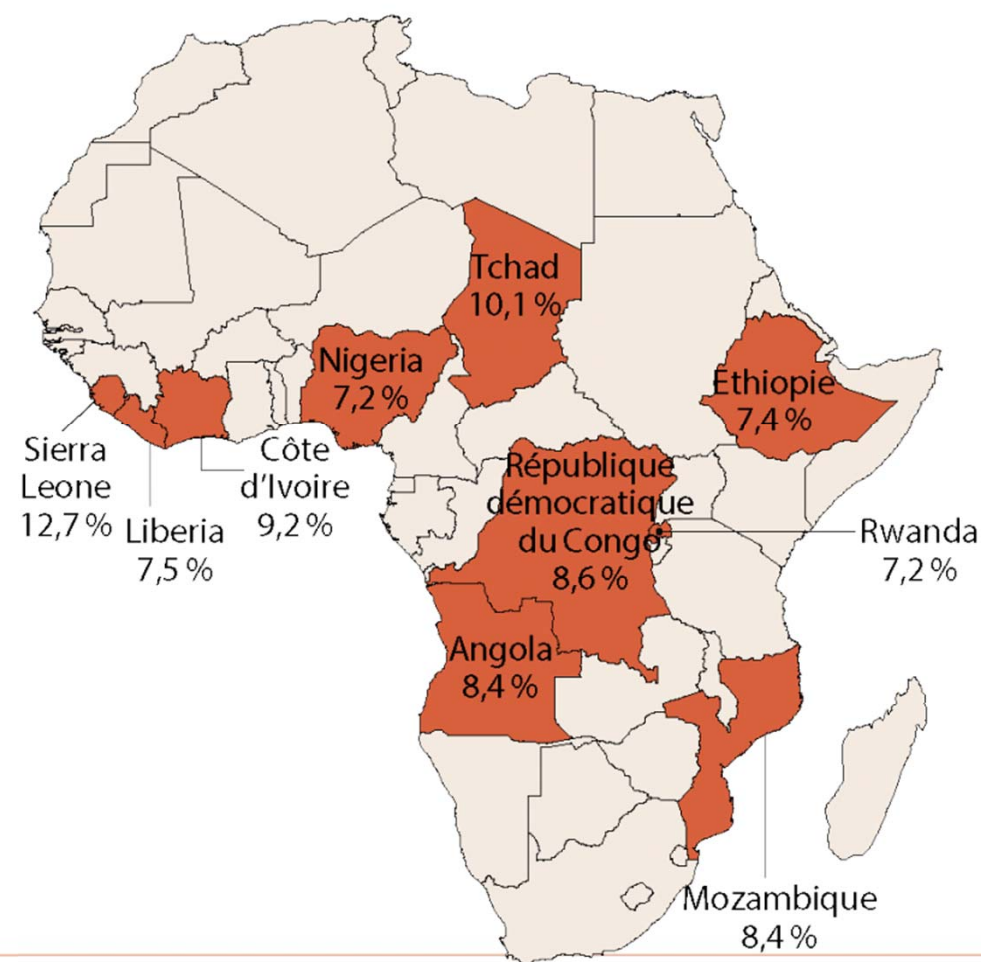
Faiblesses

- ☐ Vieillesse de la population
- ☐ Sous investissement chronique

L'Afrique terre de croissance !

Les dix pays africains à la plus forte croissance

Prévisions de croissance en 2014-2015, en % du PIB



L'Afrique, le nouvel eldorado ?

- ☐ Population jeune et de mieux en mieux formée
- ☐ Richesse en matières premières et énergie
- ☐ Amélioration progressive de la gouvernance ???
- ☐ Arrivée de capitaux asiatiques et américains

Mais instabilité et tensions internes...

Croissance en %	2012	2013	2014	2015
Afrique du Nord	5,2	2,1	2,4	4,2
Afrique de l'Est	5,8	6,0	6,5	6,6
Afrique centrale	5,8	3,2	4,5	4,1
Sud Afrique	3,5	3,1	7,0	7,1
Afrique	5,7	3,7	4,2	5,1



L'Europe



lorello
ecodata

Europe

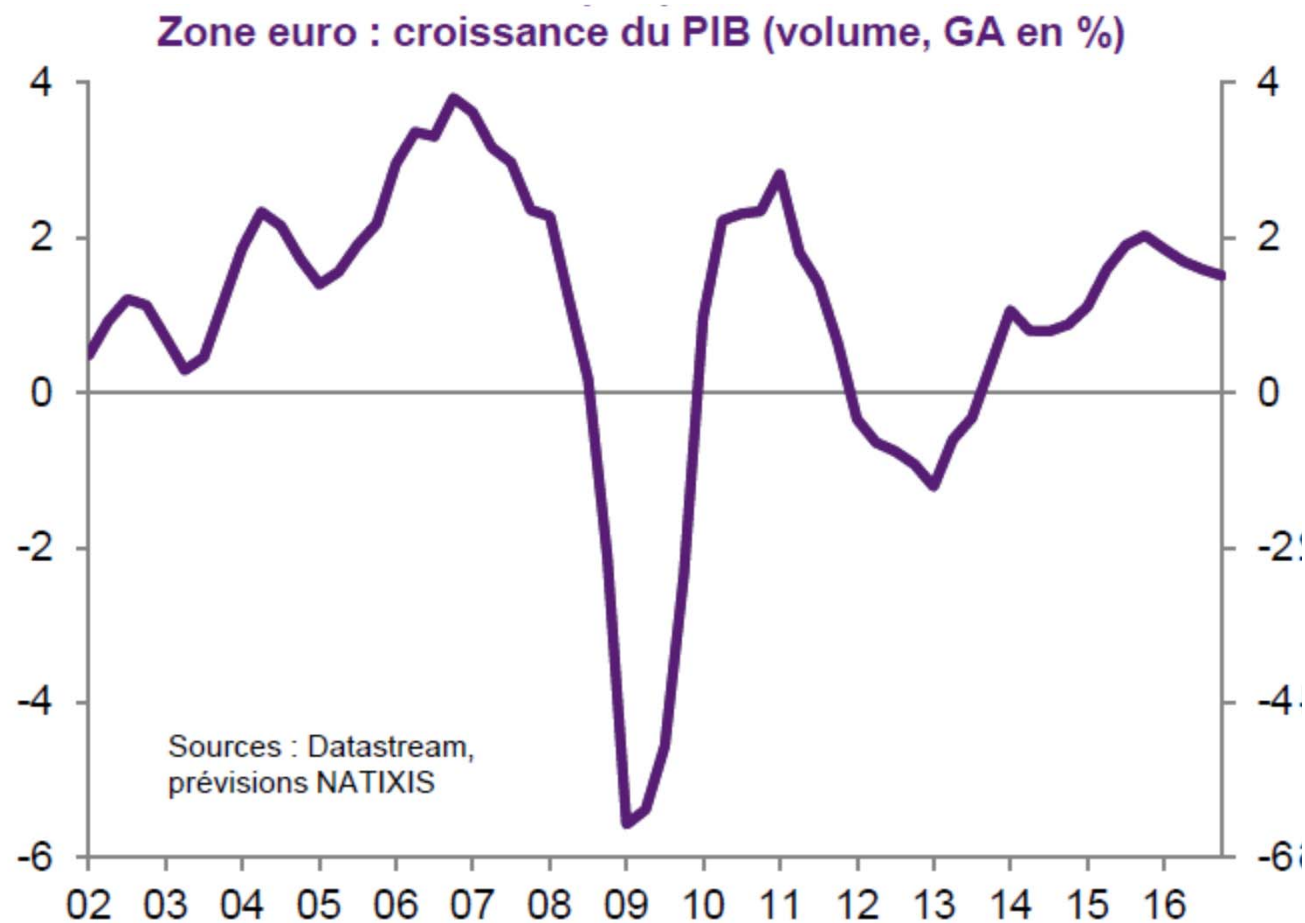
Constat

- ❑ Que l'Europe et la zone euro connaissent des crises, c'est normal !
- ❑ Que l'Europe n'arrive pas à trouver des solutions, l'est moins !

Causes

- L'Europe économique souffre d'un manque d'Europe politique
- L'Europe a une monnaie fédérale mais avec des Etats non fédérés
- L'Europe doit faire face à des problèmes de rejet du progrès technique, de vieillissement, de repli...

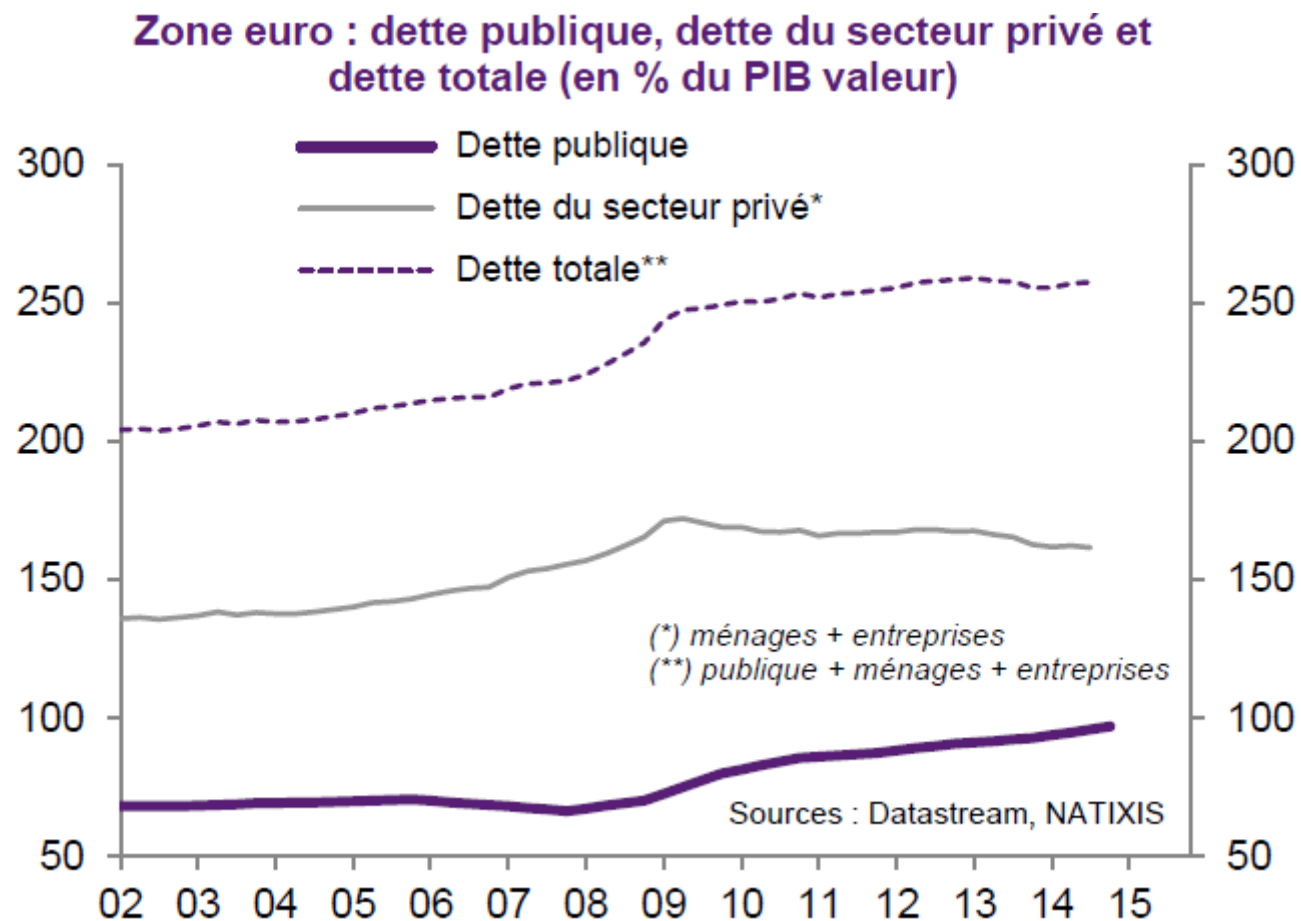
Zone euro, le retour de la croissance ?



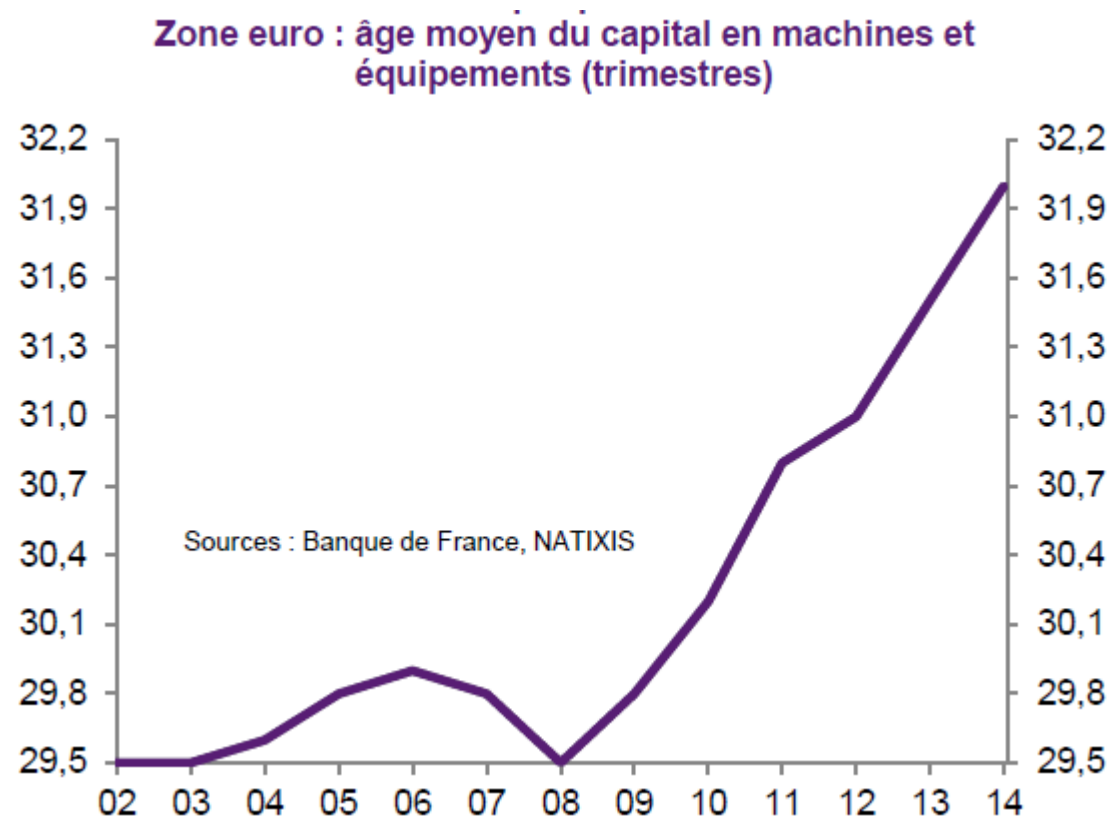
Le retour de la croissance

	2006 2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016
Allemagne	1,2	3,6	0,4	0,1	1,6	1,6	2,0
Grèce	-0,3	-8,9	-6,6	-3,9	0,8	0,5	2,9
Espagne	1,1	-0,6	-2,1	-1,2	1,4	2,8	2,6
France	0,8	2,1	0,3	0,3	0,4	1,0	1,4
Italie	-0,3	0,6	-2,8	-1,7	-0,4	0,7	1,3
Zone euro	0,8	1,6	-0,8	-0,4	0,9	1,6	1,9
RU	0,5	1,6	-0,5	1,7	2,4	2,2	2,3

Zone euro, dettes sur toute la ligne

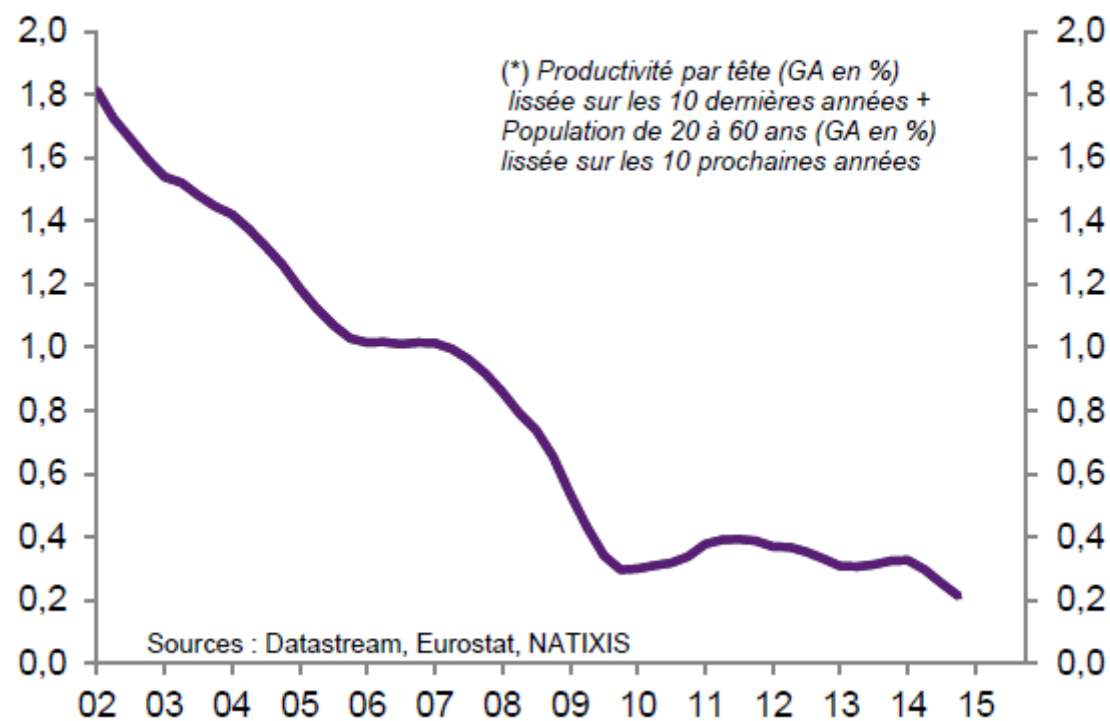


La question centrale de l'investissement



L'Europe, la croissance à petite vitesse

Zone euro : croissance potentielle* (GA en %)



L'euro pas cher, une aubaine ?

L'euro vaut 1,13 dollars, baisse de plus de 20 % en un an

Quels effets économiques positifs ?

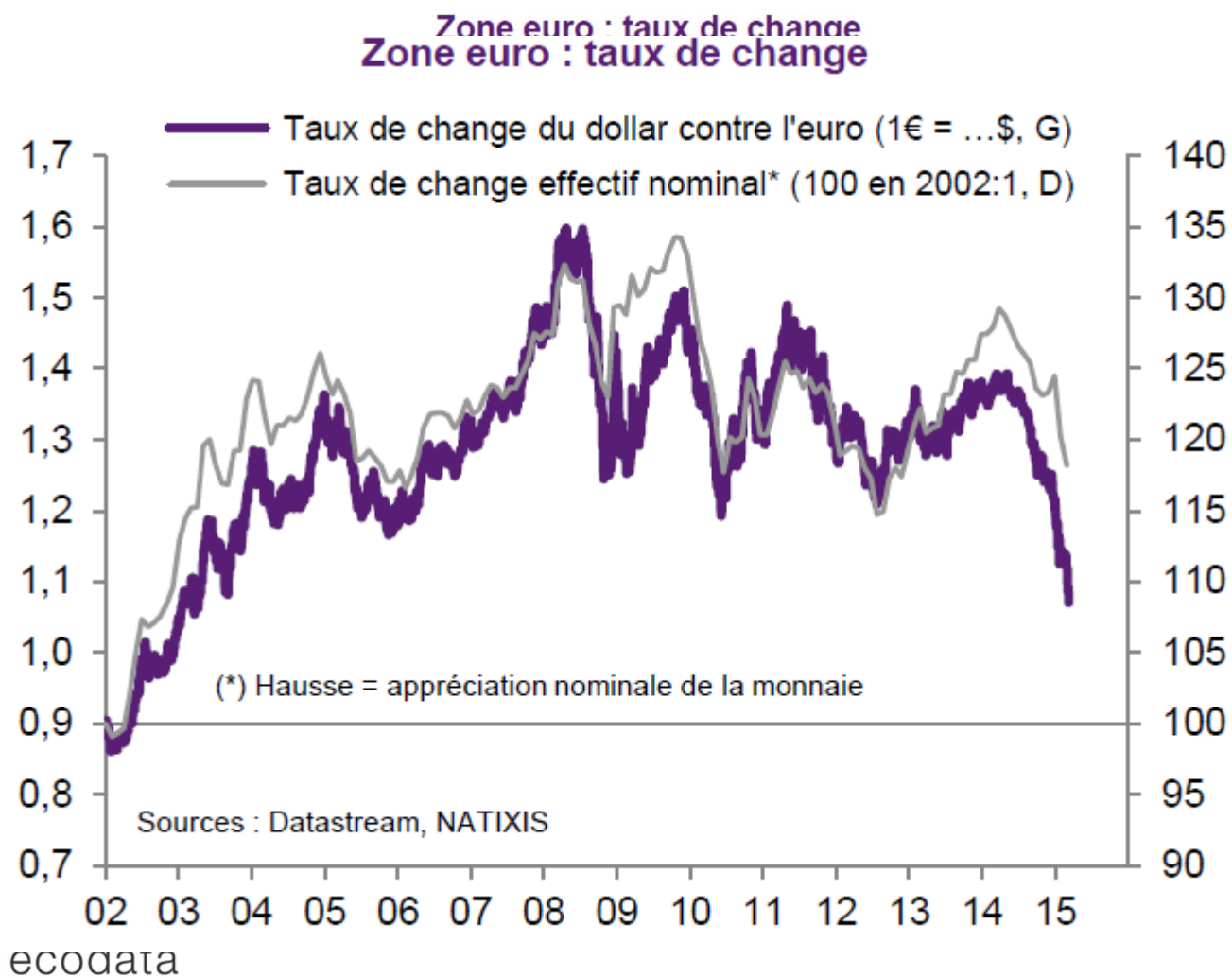
- Amélioration de la compétitivité prix hors zone euro
- Augmentation des exportations et réduction des importations hors zone euro
- Flux de capitaux d'origine étrangère en augmentation

Quels effets économiques négatifs ?

- Augmentation du prix des produits importés hors zone euro
- Réduction des capacités d'acquisition à l'étranger des entreprises européennes

Gains de croissance attendue : 0,2 à 0,3 point de PIB sur 12 mois

L'euro pas cher, une aubaine ?



L'Allemagne, le modèle peut-il chuter ?

L'Allemagne a mené la course en tête depuis 10 ans

- Spécialisation sur des produits haut de gamme à fortes marges avec incorporation de produits intermédiaires à bas coûts
- Exportations en dehors de la zone euro : 64 % contre 53 % pour la France
- Taux de chômage : 6,5 %
- Taux de croissance : 1,6 % en 2014

Les points de vulnérabilité de l'Allemagne

- ☐ Vieillissement
- ☐ Dépendance aux exportations industrielles
- ☐ Investissement en déclin

L'Allemagne

Pourquoi l'Allemagne est-elle accusée d'être trop performante ?

- Excédents commerciaux supérieurs à 200 milliards d'euros (212 milliards d'euros soit 7,4 % du PIB quand Bruxelles a fixé la limite à 6 %)
- Excédents budgétaires : 500 millions d'euros au niveau fédéral et 18 milliards d'euros pour l'ensemble des acteurs publics
- L'Allemagne a freiné durant des années sa demande intérieure.
- L'Allemagne a exporté et a augmenté sa capacité d'épargne permettant le financement des déficits des autres pays

L'Allemagne pourrait-elle avoir intérêt de sortir de la zone euro ?

La zone euro est son marché intérieur pour 36 %

L'Allemagne détient 3000 milliards d'euros sous forme de crédits acquis par les autres européens

L'Allemagne peut-elle changer de modèle ?

- ☐ Les salaires augmentent depuis un an plus vite qu'en France (accord IG Metall +3,4 %)
- ☐ Instauration d'un salaire minimum
- ☐ Revalorisation des pensions et avancement de l'âge de la retraite pour les carrières longues
- ☐ Diminution du taux de marge et du taux de profit
- ☐ Plan de relance de l'investissement public : 10 milliards d'euros + 5 milliards d'euros décidé le 3 mars 2015

France

Après les 30 Glorieuses, après les 30 piteuses, les 7 malheureuses ?

- Des atouts économiques de première qualité
- Une défiance à tous les étages
- Un pays verticalisé dans un monde de plus en plus horizontal

France, la fin de la grande stagnation ?

Le choc des maux

- ❑ Depuis 2012 : une croissance quasi-nulle ; pour la première fois depuis la création de la zone euro, le taux de croissance de la France est en-dessous de la moyenne
- ❑ Chômage : 10,3 % de la population active : plus de 6 millions de sans ou de sous-emploi → 20 % de la population active
- ❑ Déficit commercial : 53,8 milliards d'euros en 2014. Il s'est réduit grâce à la baisse du prix du pétrole
- ❑ Déficit public : 4% du PIB en 2014
- ❑ Dette publique : 97 % du PIB, multiplié par 2 en 10 ans
- ❑ Taux de marge faible surtout pour l'industrie

France, au-delà des erreurs, des atouts indéniables

- ☐ Niveau de formation des actifs
- ☐ Haut niveau de productivité.
- ☐ La France arrive en 9^{ème} position pour la compétitivité énergétique sur 142
- ☐ Niveau de la recherche élevé : en troisième ou quatrième position
- ☐ Qualité des infrastructures (ce n'est pas éternel)
- ☐ Qualité de l'environnement
- ☐ Fonctionnement global du système administratif

La France, une puissance qui a le blues

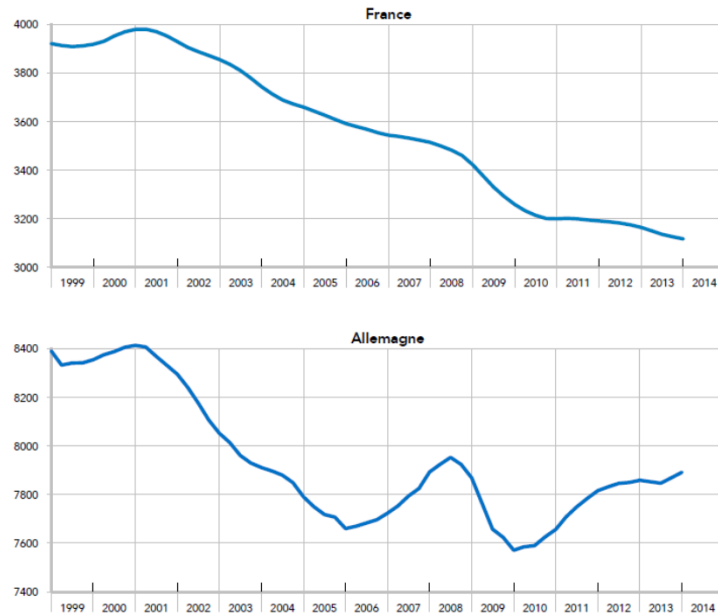
Influence française sous-estimée en France

- ❑ Forte présence dans les BTP et les services : réalisation de l'aéroport de Shanghai, de l'opéra de Pékin, de l'opéra de Shanghai, de la cité des arts de Rio, de l'institut du design de Hong-Kong
- ❑ Présence de la France dans le domaine du luxe : LVMH, Kering
- ❑ Présence internationale du design français : mobilier, objets avec de nombreuses PME récentes
- ❑ Classement des entreprises les plus innovantes : la France en deuxième position après les USA
- ❑ La France compte plus de grandes entreprises dans les 100 premières que l'Allemagne ou le Royaume-Uni

La désindustrialisation en marche mais partout !!!!

Emploi dans l'industrie (en milliers)

La France a perdu 2 millions d'emplois industriels en 30 ans

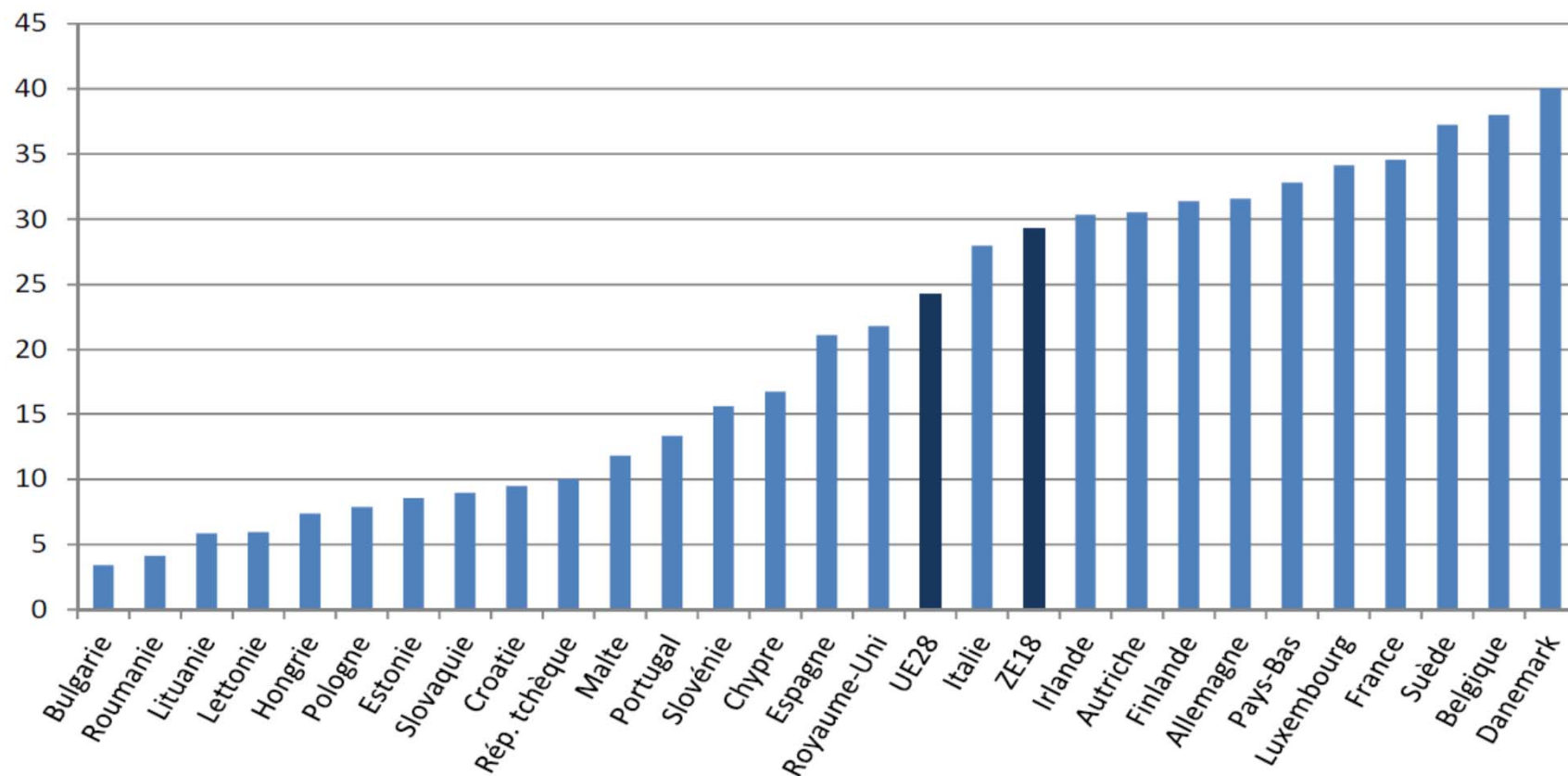


- 1973 : 28 % de l'emploi total
- 2013 : 12 %
- France : chute de 13 pts
- Allemagne : chute de 15 points
- Etats-Unis : chute de 15 points
- Japon : chute de 16 points

Le poids de l'emploi industriel

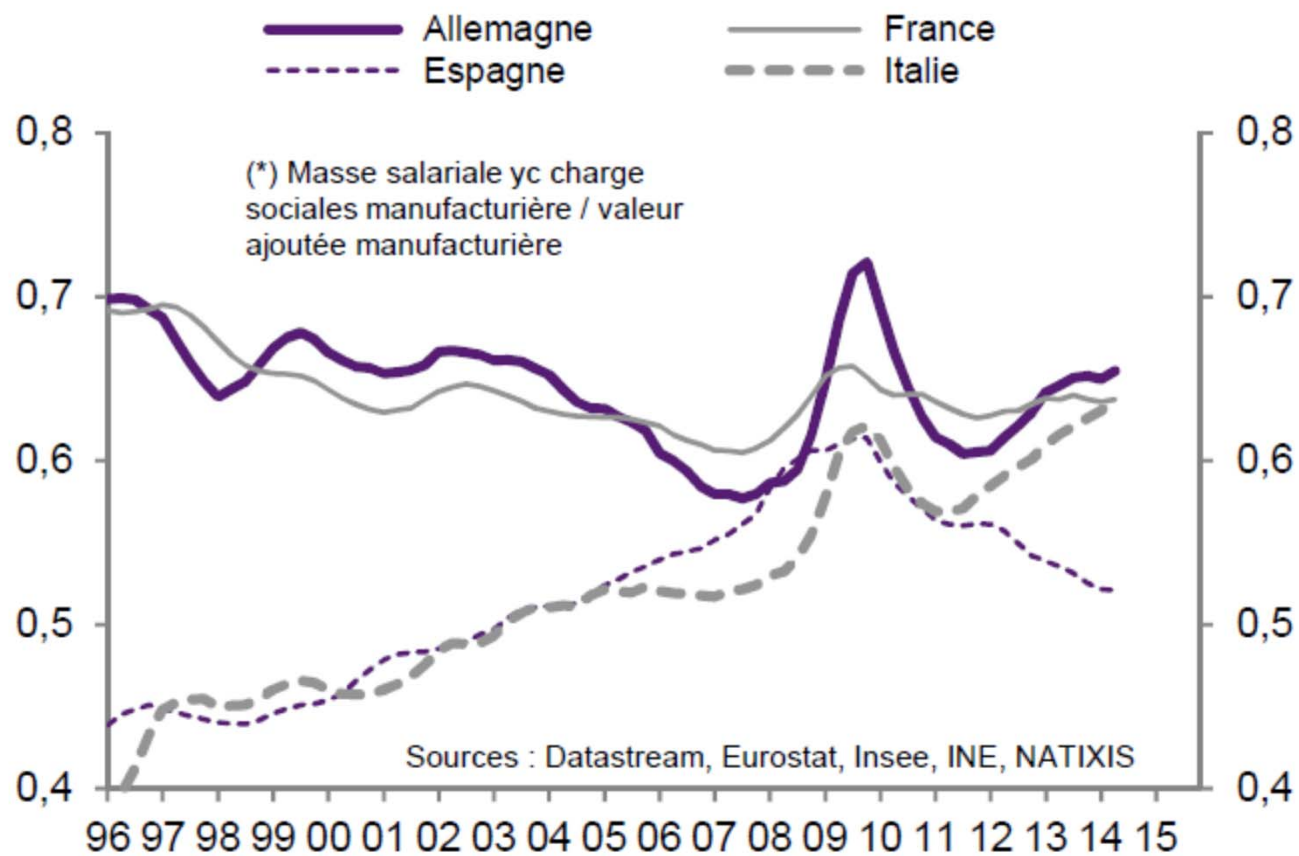
- Etats-Unis : 10 %
- Royaume-Uni : 10 %
- Pays-Bas : 10 %
- Allemagne : 21 %
- Italie : 19 %
- Japon : 17 %

Coût du travail par tête en euros

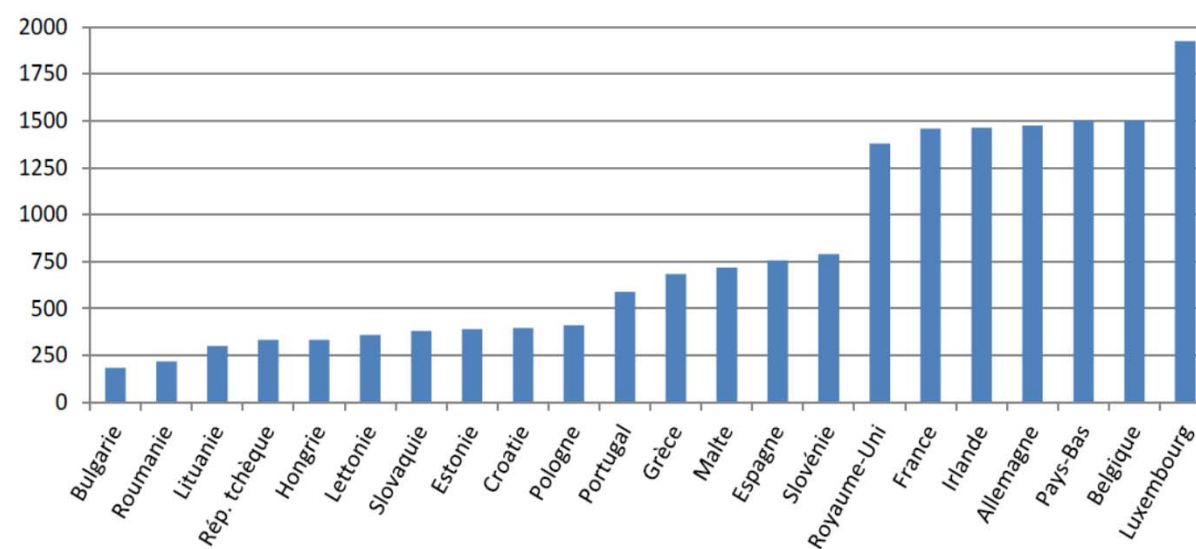


Un coût du travail élevé mais pas plus

Niveau du coût salarial unitaire manufacturier*

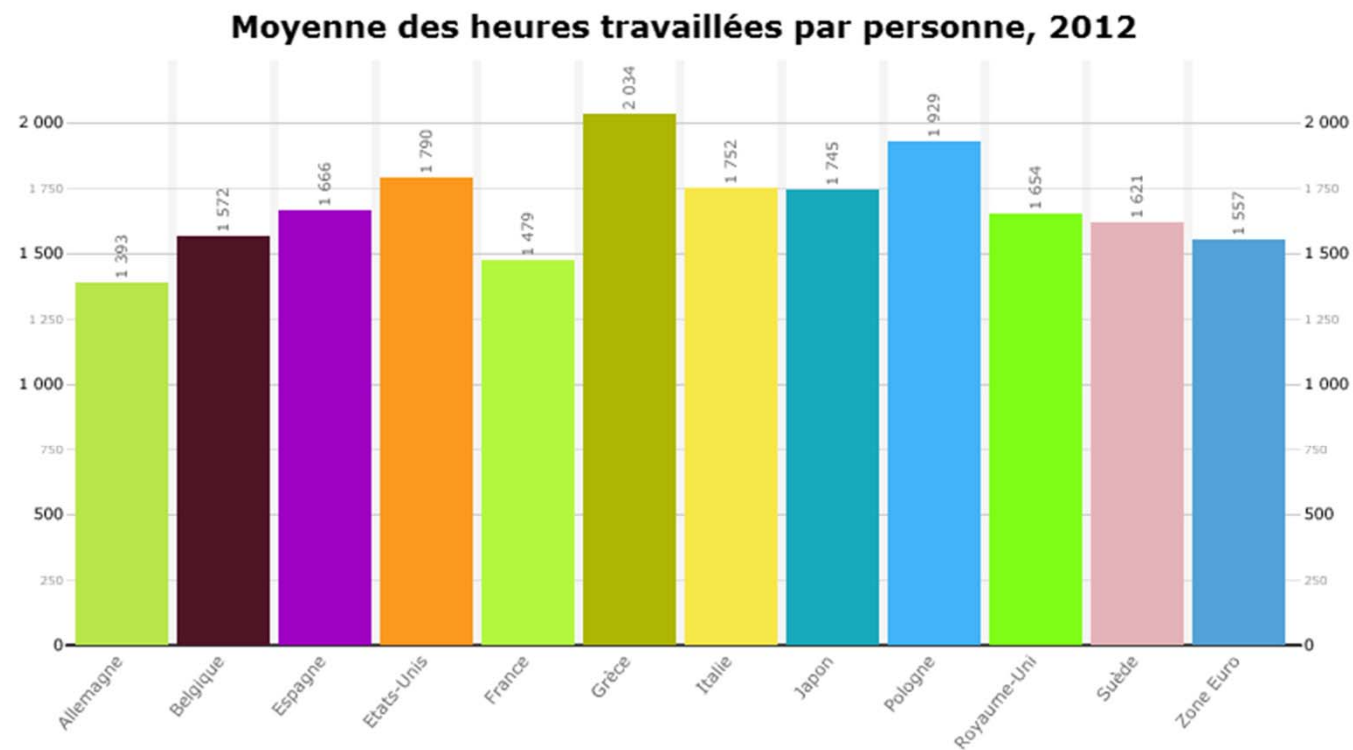


Les salaires minimum



Temps de travail, vive la Grèce

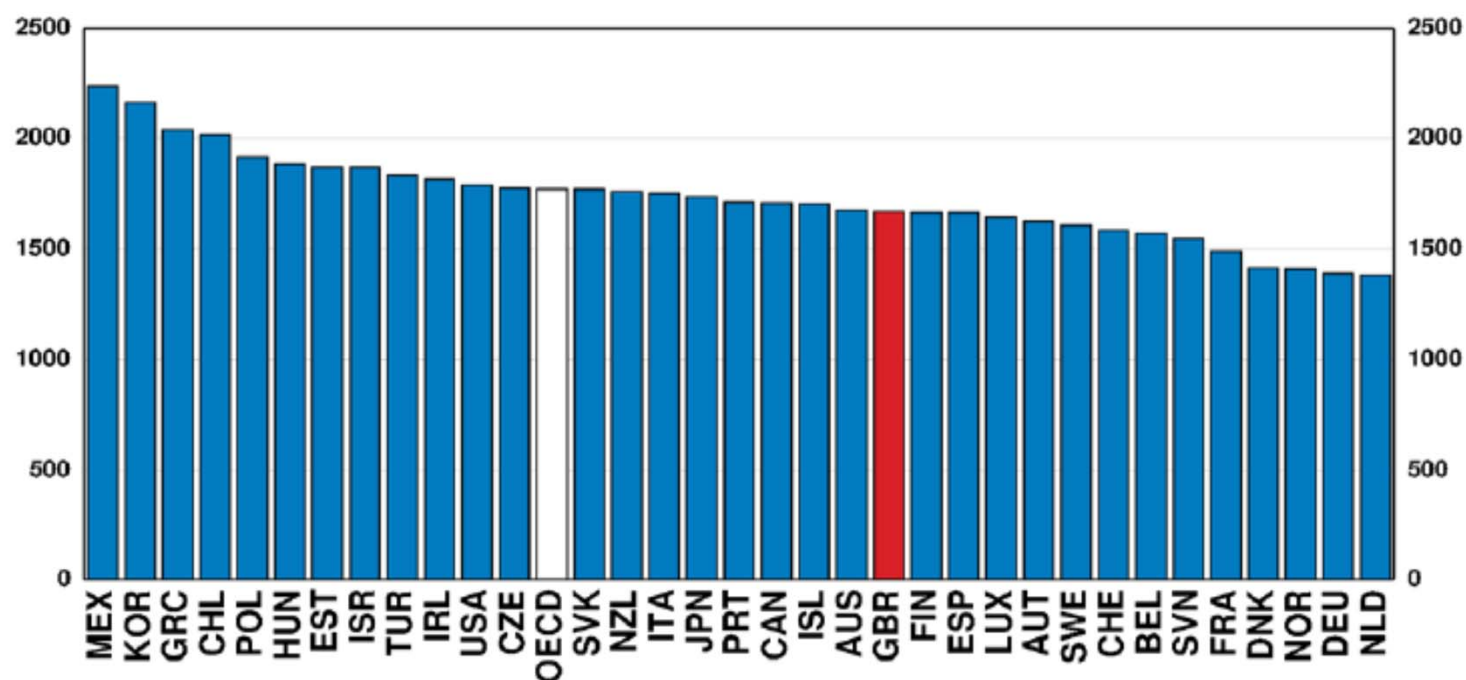
Moyenne des heures travaillées par personne, :



Source: OECD, Niveaux de la productivité du travail pour l'ensemble de l'économie

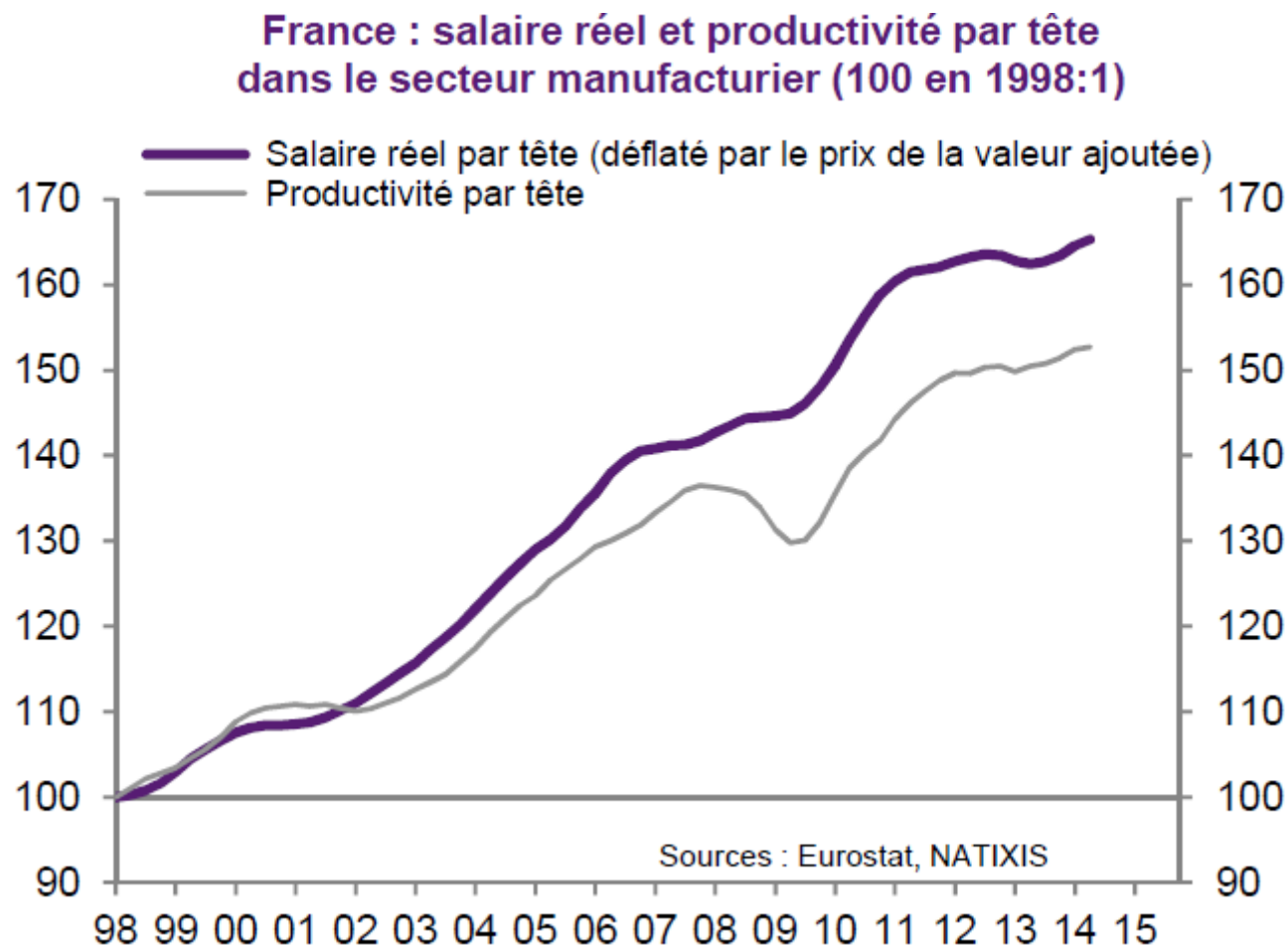
Average annual hours worked per worker

2013 or last available figures



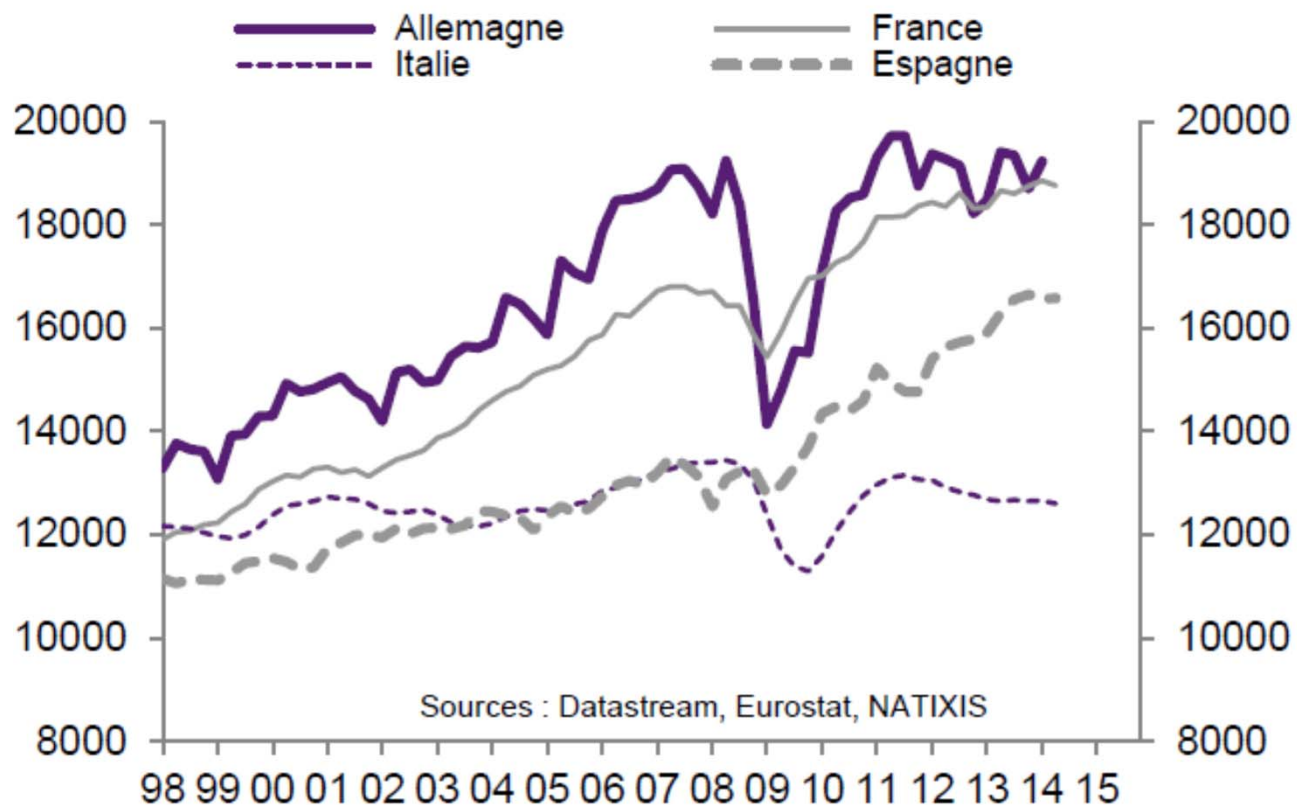
Source: OECD Employment and Labour Market Statistics database.

Mais les salaires augmentent plus vite que la productivité



Une productivité qui reste élevée

Productivité par tête dans le secteur manufacturier
(volume, par trimestre en euros constants de 2005)



Mondialisation de production ou de consommation ?

La France a fait de la **mondialisation de consommation**

L'Allemagne a parié sur la mondialisation de production

Les entreprises devraient importer plus et mieux

- L'Allemagne importe au total 73 % de plus que la France
- L'Allemagne importe 45 % de plus de biens intermédiaires que la France

L'Allemagne importe des biens sophistiqués fabriqués dans les PECO et dans les pays émergents

La France plombée par son niveau de gamme

Le niveau de gamme des exportations françaises

- ❑ 22 % du haut de gamme , plus de 45 % en Allemagne
- ❑ 61 % du milieu de gamme → la Chine est au même niveau
- ❑ 17 % du bas de gamme

L'élasticité prix des exportations en volume : variation des ventes par rapport à 1 % de hausse du prix)

L'Allemagne est passée d'une élasticité prix de 0,74 à 0,12 de 1990 à 2014

La France est soumise à la dictature des prix à l'exportation et à l'importation avec des coûts salariaux en augmentation et des services à faibles gains de productivité

France	Allemagne	Espagne	Italie	Etats-Unis	Suède	Japon	RU
1,1	0,2	1,1	0,8	0,1	0,1	0,1	0,1

La mondialisation de production contre la mondialisation de consommation

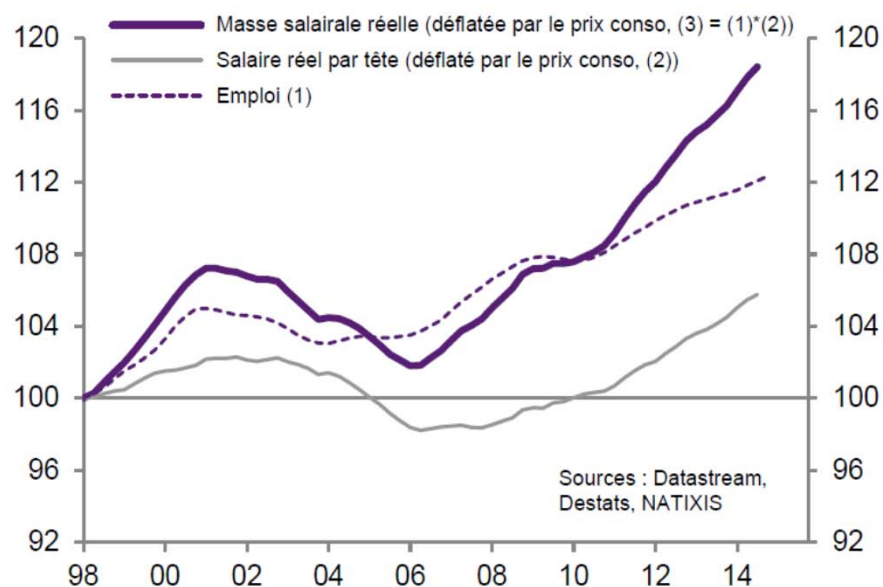
Coût horaire de la main d'œuvre en euros/heure (sources et calculs OCDE/Eurostat/Mc Kinsey/LED)

En euros	Coût horaire
France	35
France avec réintégration	33
Allemagne	32
Allemagne avec les importations	27

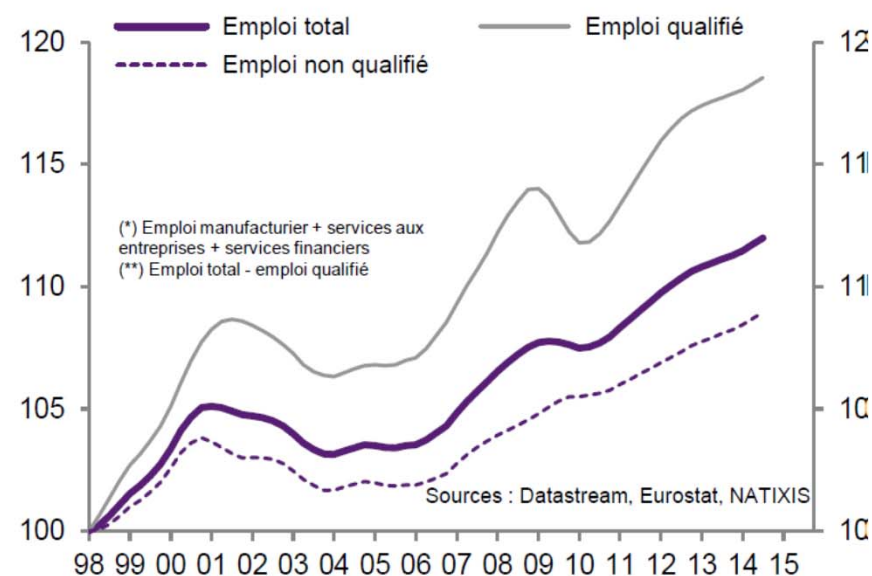
L'objectif, c'est l'emploi qualifié

Allemagne : avant tout l'emploi qualifié

Allemagne : masse salariale réelle, et salaire réel par tête et emploi (100 en 1998:1)



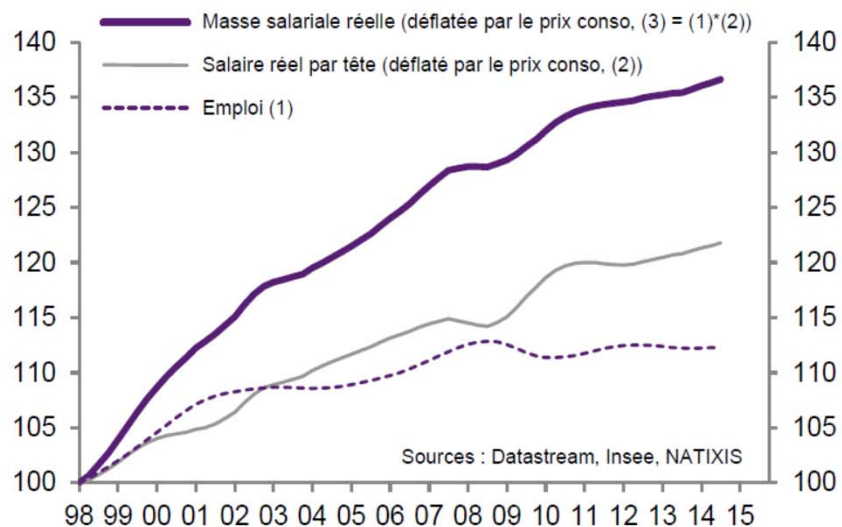
Allemagne : emploi (100 en 1998:1)



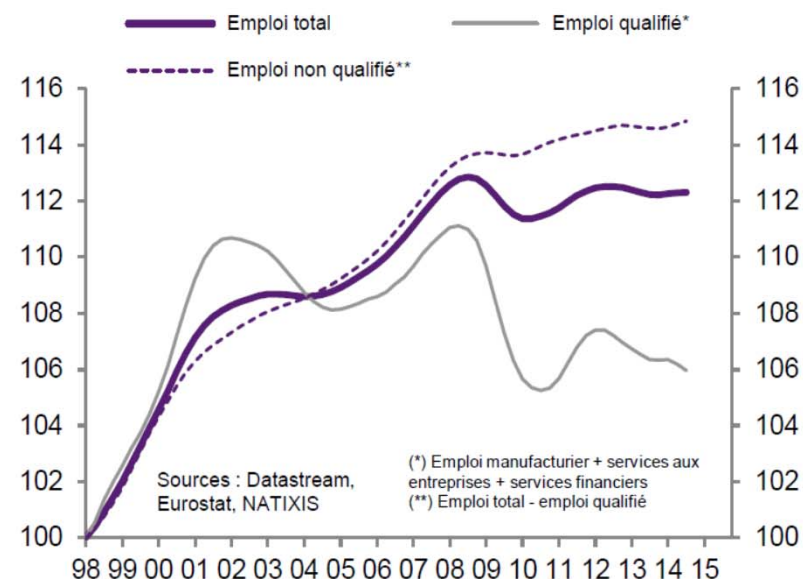
L'objectif, c'est l'emploi qualifié

France : l'emploi qualifié pénalisé

France : masse salariale réelle et salaire réel par tête et emploi total (100 en 1998:1)



France : emploi (100 en 1998:1)



France, le gaspillage de la main d'oeuvre

- ❑ Gaspillage par un taux d'emploi trop faible

- ❑ Mauvaise utilisation des compétences

30 % des actifs occupent un poste à faible qualification en France contre 14 % en Allemagne

50 % des générations arrivant sur le marché du travail depuis 10 ans sont diplômées de l'enseignement supérieures contre 20 % pour les générations 1960-1964

- ❑ Rôle des cotisations sociales et surtout des exonérations de charges sociales dans la mauvaise valorisation des salariés ? Il aurait fallu privilégier un abattement à la base sur les 500 premiers euros

- ❑ Le pacte de responsabilité peut permettre de gagner du temps mais pas la guerre

Nouveaux consommateurs, nouveaux producteurs

« Tout se passe comme si un petit nombre de gens très bien payés travaillent à rendre gratuit des biens consommés par des pauvres »

Edward Glaeser



lorelllo
ecodata

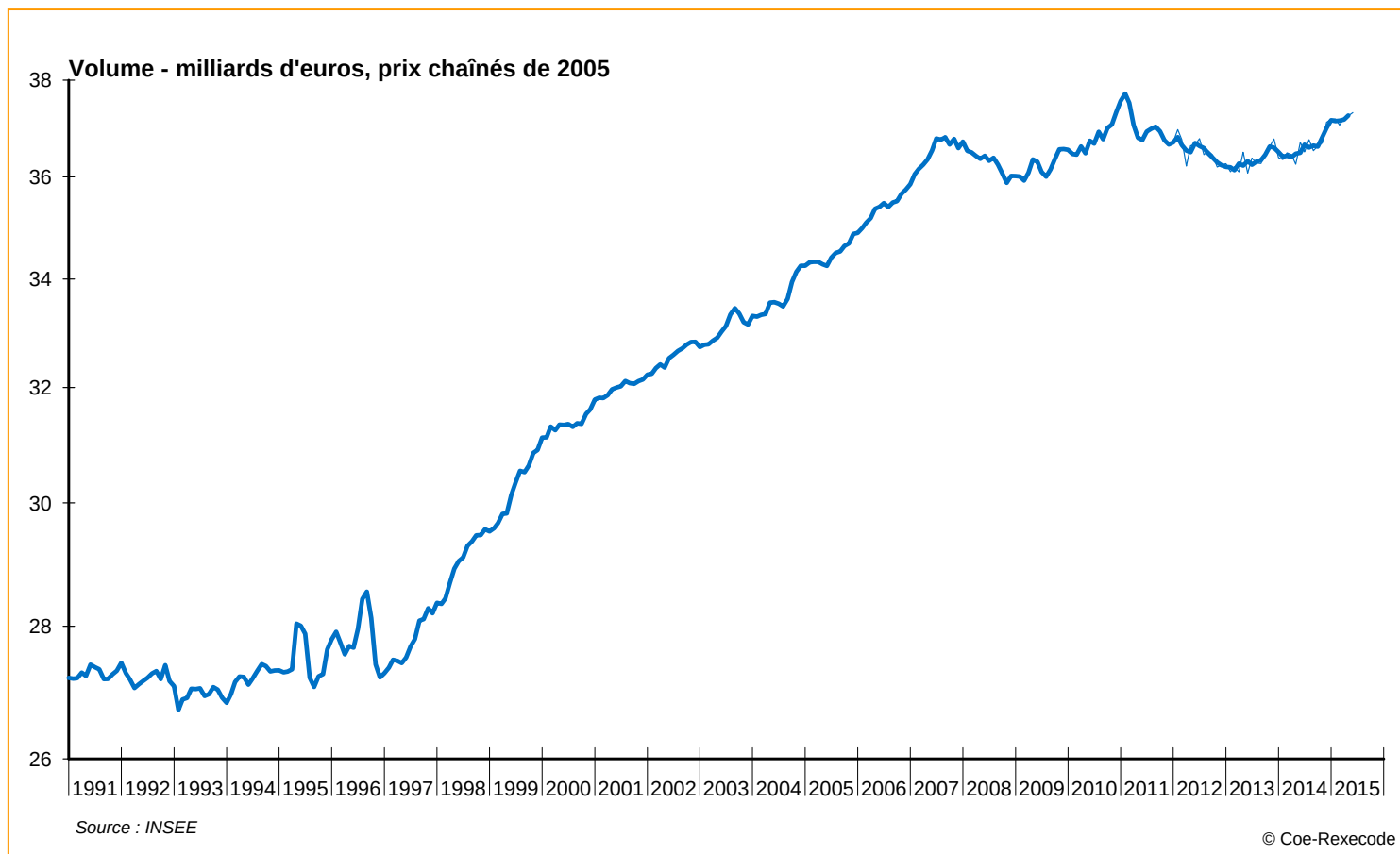
La consommation en question

Quelles sont les tendances de la consommation ?

Facteurs à prendre en compte

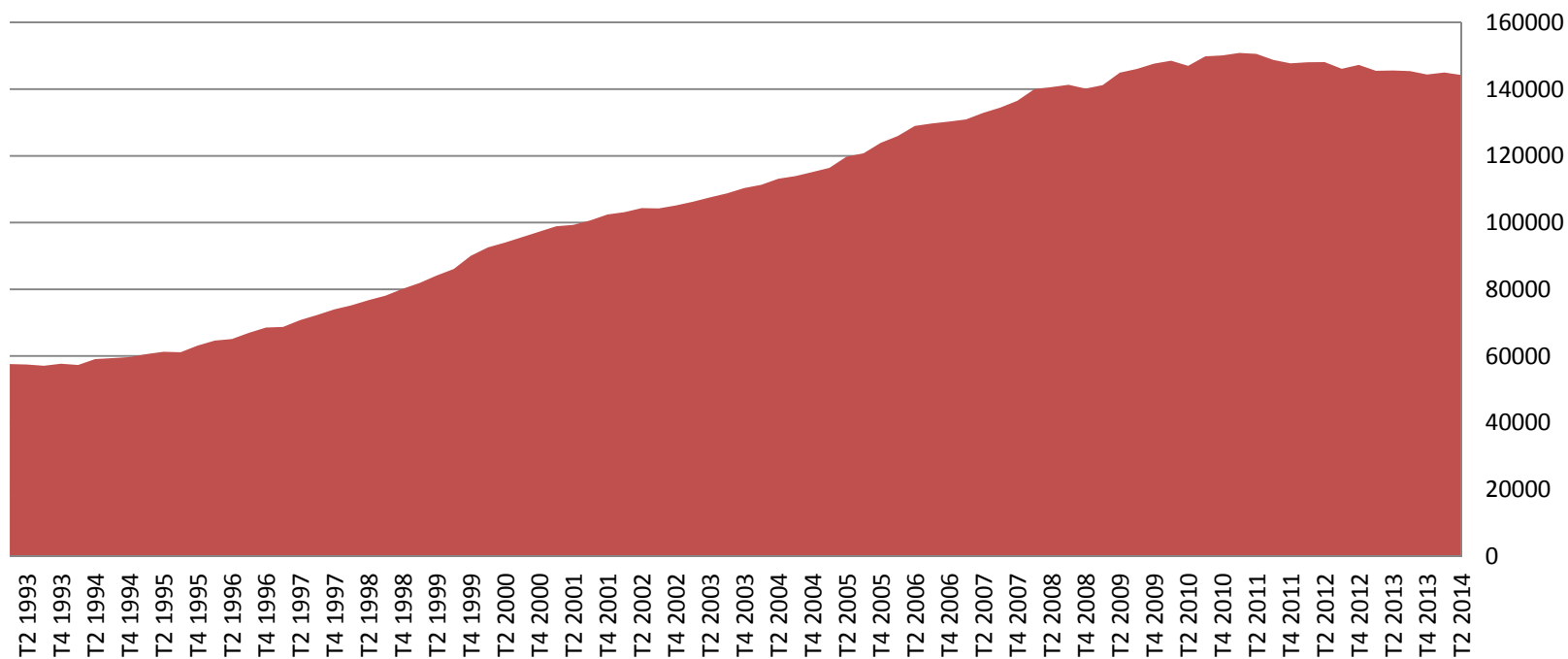
- ☐ Le contexte économique et financier (revenus, accès au crédit...)
- ☐ L'évolution démographique
- ☐ Les appétences et les modes
- ☐ Les évolutions technologiques : production / consommation

La consommation en France

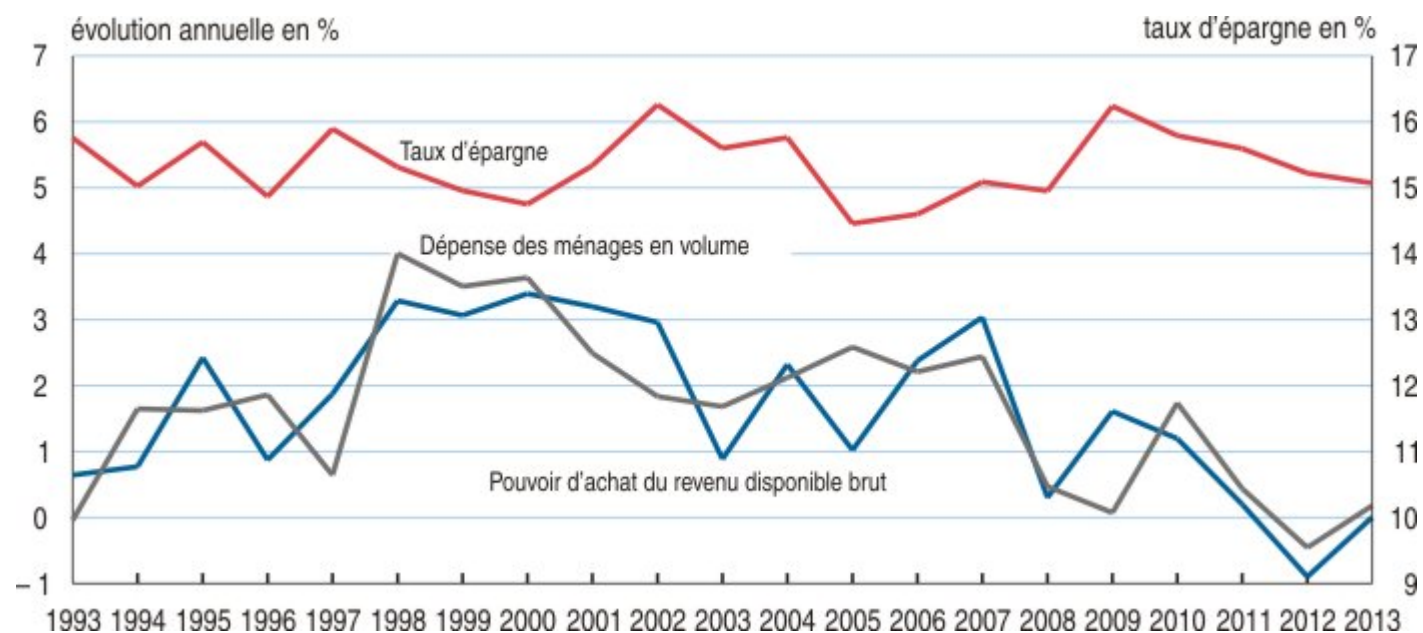


De la croissance à la stagnation du crédit à la consommation

Crédits à la consommation en France en milliers d'euros



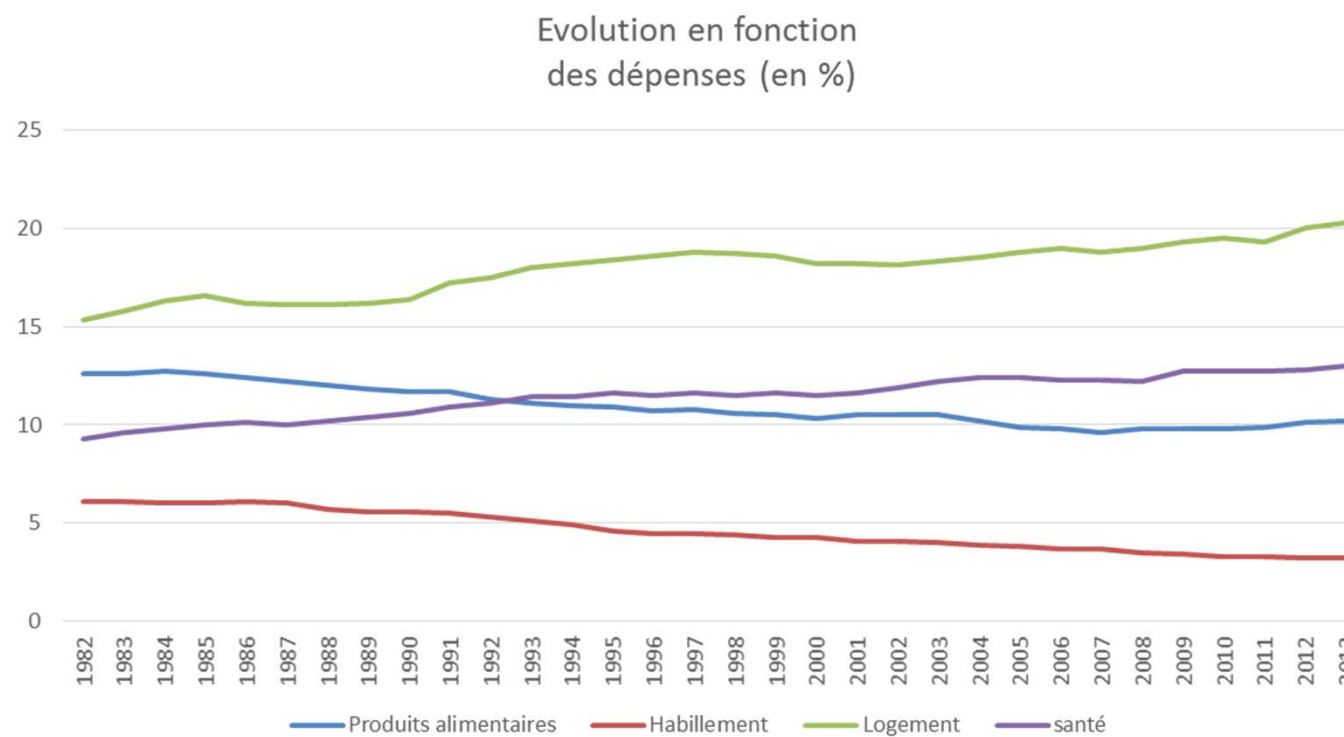
Evolution taux d'épargne, des dépenses des ménages et pouvoir d'achat



Tendances Consommation

- Progression des dépenses de logement
- Progression des dépenses pré-engagées
- Poursuite de la diminution des dépenses d'habillement
- Légère augmentation des dépenses d'alimentation
- Recul des dépenses de loisirs sous l'effet prix et baisse du coût des transports
- Recul des dépenses liées à la voiture

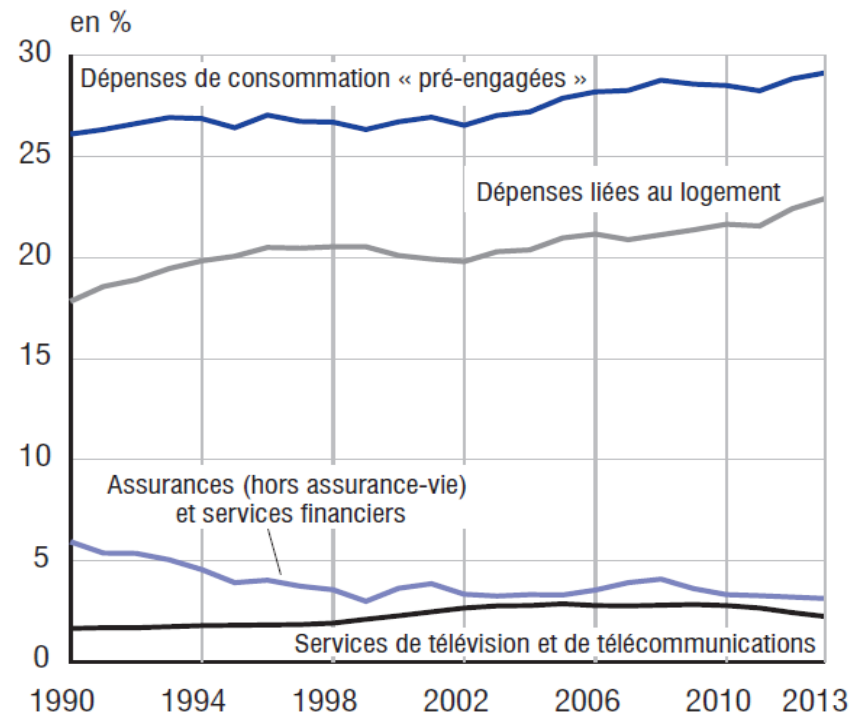
Dépenses de consommation



Nouveaux modes de consommation

La consommation des ménages : moins de biens industriels, plus de services industrielle représente moins de 50 % des dépenses des ménages contre près des deux tiers en 1970

part des dépenses pré-engagées



Champ : France.

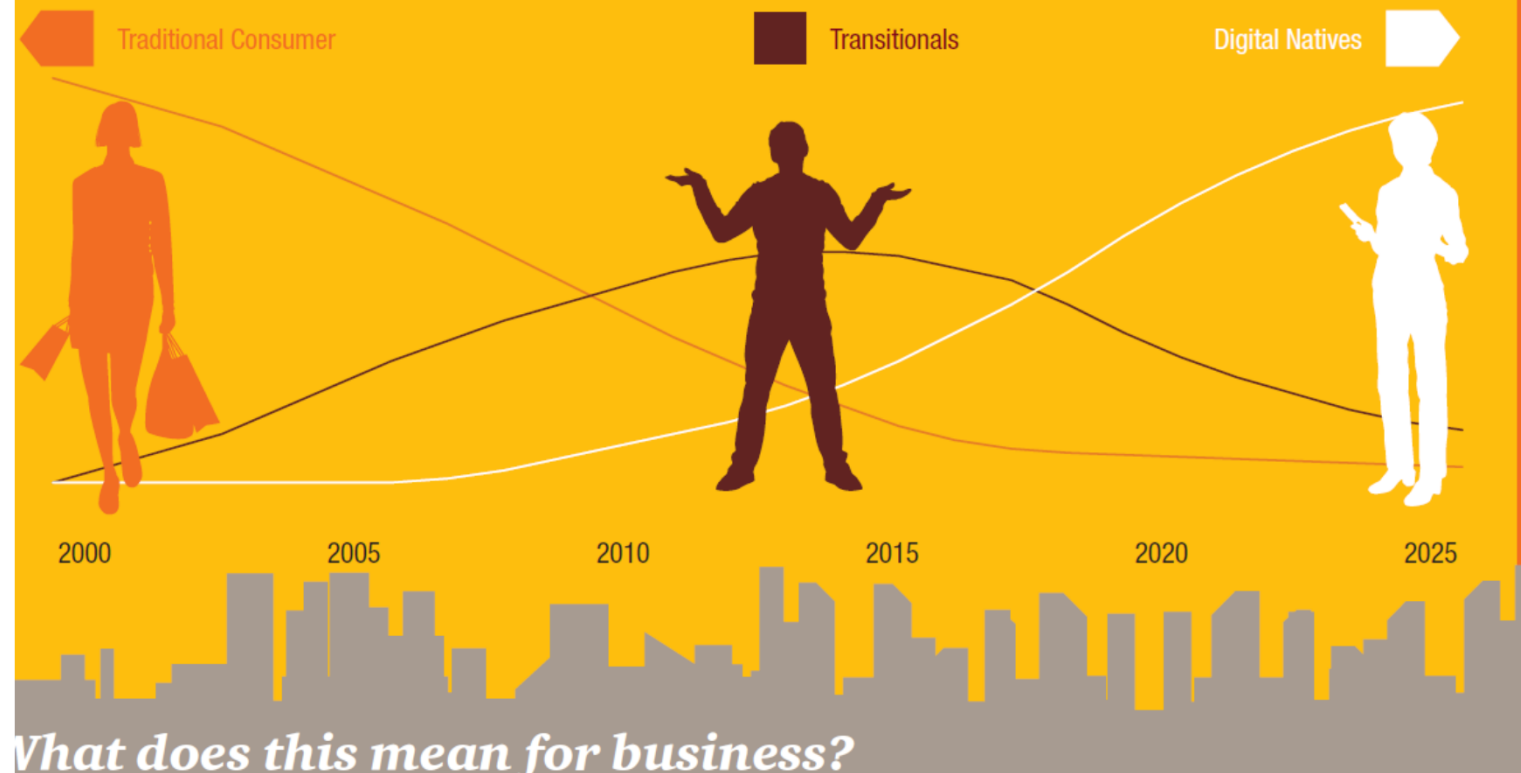
Source : Insee, comptes nationaux, base 2010.

La consommation face à la révolution technologique

- ☐ Une diffusion rapide des outils de communication moderne
- ☐ Internet comme outil de Benchmark
- ☐ Internet comme outil de destruction des intermédiaires
- ☐ Internet comme outil de partage et du collaboratif
- ☐ Internet comme économie parallèle ou circulaire avec la société de l'usage
- ☐ Internet comme dictature du gratuit

Les nouveaux consommateurs

By 2017 a new breed of customer will dominate
– we call them Digital Natives



L'équipement informatique

- ☐ 94 % des ménages ont au moins un ordinateur. Ce taux est de 95,3 % pour les moins de 30 ans
- ☐ Seuls les plus de 75 ans sont à la traine avec un taux de 26,5 %
- ☐ Les jeunes retraités (60-74 ans) sont équipés à 69 %.
- ☐ les agriculteurs sont les mieux équipés avec un taux 98,9 % contre 96,4 % pour les cadres supérieurs et 86,3 % pour les ouvriers
- ☐ Près d'un retraité sur deux est équipé ; en 2004, seulement 15,7 % des retraités avaient un ordinateur

Internet

Trois quarts des Français ont Internet; en 2003, seulement 30 % des ménages étaient connectés.

- 91,9 % pour les moins de 30 ans,
- 93,1 % pour les 30 / 44 ans
- 26,6 % pour les plus de 75 ans. Il y a dix ans, ce taux était de 3,4 %
- 84 % des ouvriers ont un abonnement à Internet
- 88 % pour les employés
- 95 % pour les professions intermédiaires
- 97 % pour les cadres supérieurs

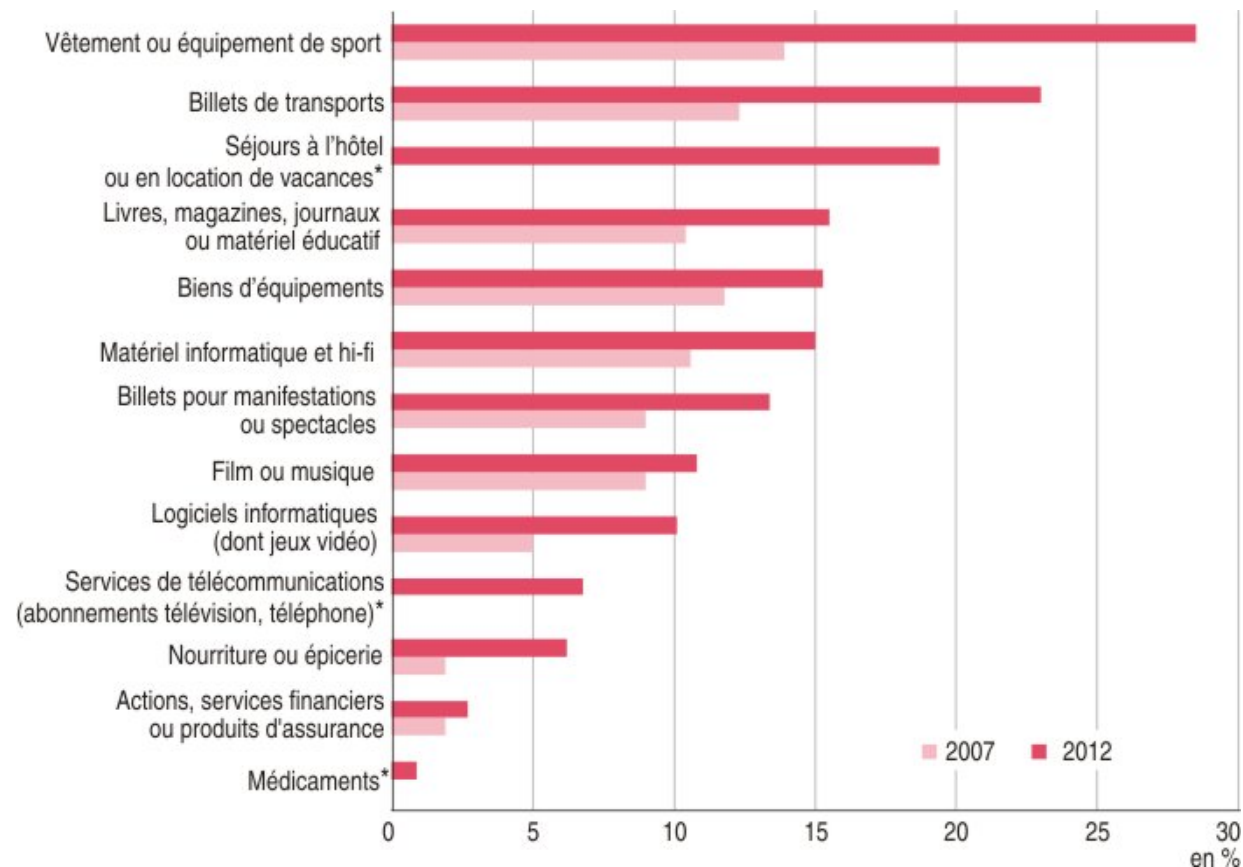
Il y a eu en dix ans un véritable rattrapage : en 2004, moins d'un quart des ouvriers avaient une connexion quand plus 71 % des cadres supérieurs en avaient déjà une

Le digital consommateur est en marche

Les digital nativ prennent le pouvoir

Plus 50 % Français ont réalisé des achats sur Internet (2012)
85 % chez les diplômés de l'enseignement supérieur

- 90 % des cadres et des professions libérales ont effectué des achats sur Internet (76 % en 2007)
- 85 % des représentants des professions intermédiaires (58 % en 2007),
- 65 % des employés (39 % en 2007)
- 58 % des ouvriers (25 % en 2007)



* données non disponibles en 2007

Lecture : 6,2 % des personnes ont acheté de la nourriture sur Internet au cours des douze derniers mois.

La digital attitude

- ☐ Société du partage, de la location, de la mise à disposition
- ☐ Ne pas s'encombrer par la possession : rester mobile par appétence et par contrainte
- ☐ Stagnation des résidences de vacances mais développement d'airbnb
- ☐ Les objets se doivent d'être légers : fin des chaînes hifi, le sac à dos gagne su terrain sur la valise qui doit être dotée de roulettes...
- ☐ Le ludique, l'univers du jeu envahit toute la vie

Succès de la mobilité et de la simplicité

Succès de la miniaturisation

La simplicité l'emporte : voitures, moins de boutons, moins d'option. Les voitures après avoir gagné du poids dans les 90 et 2000 en perdent (économies d'énergie mais aussi simplification)

La dictature du gratuit

La musique, les vidéos, l'information, les livres, les transports

Demain, banalisation des imprimantes 3 D

Robotisation d'un nombre croissant de tâches

Comment gagner de l'argent dans une économie du gratuit et du coût marginal zéro

Tous consommateurs, Tous producteurs

Le consommateur et le producteur ne font plus qu'un ?

La production sera avant tout un service : de l'imprimante 3D à la société de l'usage

la propriété, c'est le vol, vive la location....

Un nouveau modèle et ses limites ?

Exemple : énergie, production à la maison....

Nouveaux producteurs

- ☐ Fin des intermédiaires ou quand GAFA dicte sa loi
- ☐ Les anciennes gloires n'ont plus que leurs yeux pour pleurer :
- ☐ Kodak, les majors de la musique....
- ☐ Demain, assurances, banques, courtiers, constructeurs automobiles...

Les vieux leaders survivent rarement....

Digitalisation de la production

La digitalisation casse les modèles anciens et les anciens leaders des marchés

- Musique : les majors
- Photographie : ex Kodak
- Tourisme : booking contre Thomas Cook....; airbnb face à Accor
- Distribution : Amazon contre fnac.com

Demain le secteur financier même si la protection réglementaire est élevée le secteur automobile....

Le digital peut rebattre les cartes mais la question de la rentabilité des sites est en question : Amazon...

Les plateformes collaboratives, un nouveau monde

Remise en cause des intermédiaires

Plateformes C to C

- Bon coin, Ebay (avec présence de professionnels);
- Crowdfunding
- Autopartage blablacar
- Échanges de logement
- Hébergement : airbnb

Plateformes B to C

oscaro.com pièces détachées pour les voitures

Bookin.com avec notation des utilisateurs

Banque / finances : ingdirect / boursorama...

Plateformes B to B

Les nouveaux modes de production

Tendances macro

- ☐ Fin du processus de mondialisation – rerégionalisation
- ☐ Réindustrialisation mais dans un nouveau contexte

Tendances micro

- ☐ Personnalisation de la production : le surmesure
- ☐ Développement de la production sur micro-site
- ☐ Rôle clef du service, du dernier kilomètre dans une société du service

Tous consommateurs / tous producteurs : énergie..., travail collaboratif, recueil des données

La révolution de la production

La fin de production industrielle de masse

Les fondements des deux révolutions industrielles précédentes :

Beaucoup de capital, beaucoup de travail, beaucoup de concentration, beaucoup de logistique

Un système vertical militarisé : le combinat, la division des tâches....

Exemple : production d'énergie, industrie automobile....

La mondialisation est une forme paroxysmique de ce paradigme ou le témoin de passage vers un autre modèle

La révolution de la production

L'impact Internet/big data/objets connectés changent la donne

Retour des micro-sites de production : énergie / imprimantes 3 D

Société plus horizontales en réseaux reposant sur les services

Problèmes :

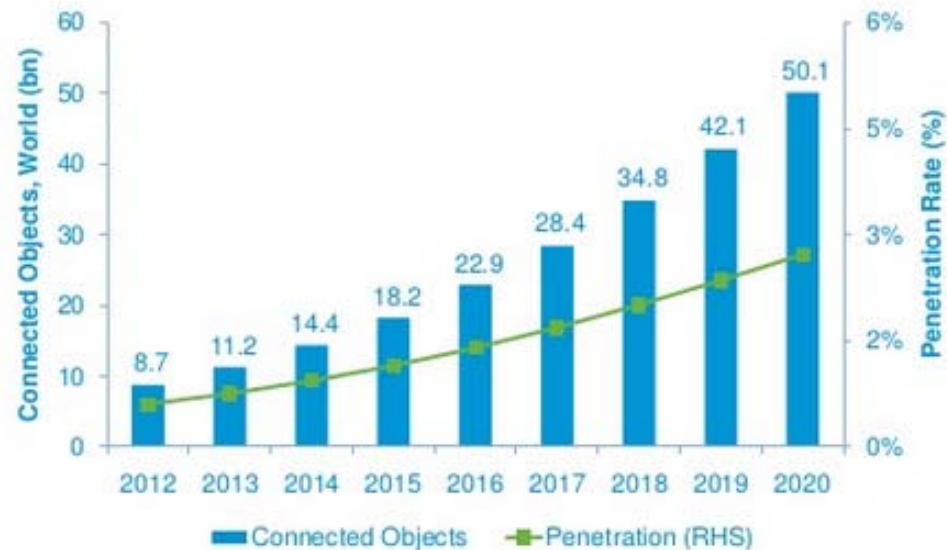
Destruction d'emplois qualifiés au détriment d'emplois moins qualifiés moins bien rémunérés :

→ Problèmes pour la consommation....

Nouveau Cycle

Les ruptures technologiques – 50 milliards d'objets connectés

Number of Connected Objects Expected to Reach 50bn by 2020



Penetration of connected objects in total 'things' expected to reach 2.7% in 2020 from 0.6% in 2012

Source: CCS, 2013

Risques à cette évolution

- ❑ Dépendance aux réseaux : vulnérabilité, cyberterrorisme
- ❑ Atteinte à la vie privée : géolocalisation – traitement des données
- ❑ Communautarisme, et affaiblissement des Etats -> sommes-nous à l'aube de la déliquescence des Etats : Daech,

Quand les réseaux mondiaux s'accompagnent du renouveau du fait régional (Catalogne, Ecosse, Flandre, Corse, Lombardi)

Comment prélever l'impôt et comment financer les services publics

Conclusion sur la nouvelle consommation

- ☐ La Consommation d'usage avant la possession
- ☐ Le clef en main : simplification
- ☐ La mobilité : la légèreté, l'adaptabilité, la compatibilité
- ☐ Le service avant tout

Il y a 15 ans, l'an 2000



Et dans 15 ans, 2030



2030 et alors

En 2000 : bulle Internet, retour au premier plan des Etats-Unis, la monnaie unique est sur les rails

Entre 1999 et 2002, la France renoue avec une croissance forte.

La Martinique connaît une forte croissance
Un million de touristes par an

Entre temps : la mondialisation, la grande dépression, la menace environnementale, le temps des incertitudes et des illusions

2030 : quelle route avons-nous prendre ?

2030 et alors

Quel scénario ?

- Croissance endogène avec un objectif à 4 %
- Décroissance

Aujourd'hui avantage à la décroissance

Par habitant, pays occidentaux la croissance est passée de 3 % des années 70 à 1,5 % dans les années 90 à 0,5 % dans les années 2001-2013.

Pour 90 % de la population, la croissance a été nulle aux Etats-Unis

Baisse du pouvoir d'achat en France en 2012 et 2013

Quelles ruptures pour 2030 ?

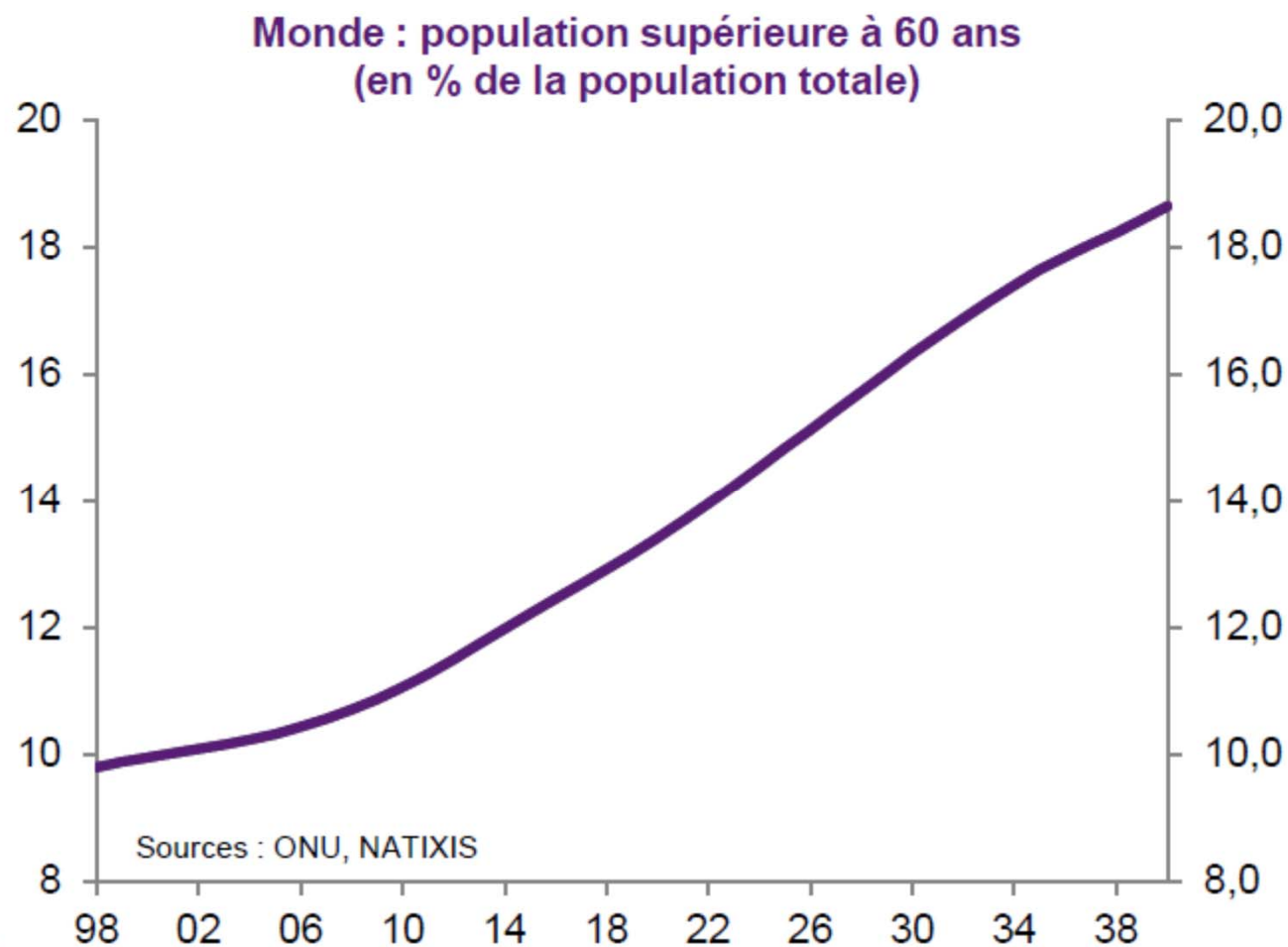
Anticiper les ruptures

- ☐ Rupture institutionnelle
- ☐ Rupture démographique
- ☐ Rupture économique
- ☐ Rupture environnementale
- ☐ Rupture sociale
- ☐ Rupture technologique...

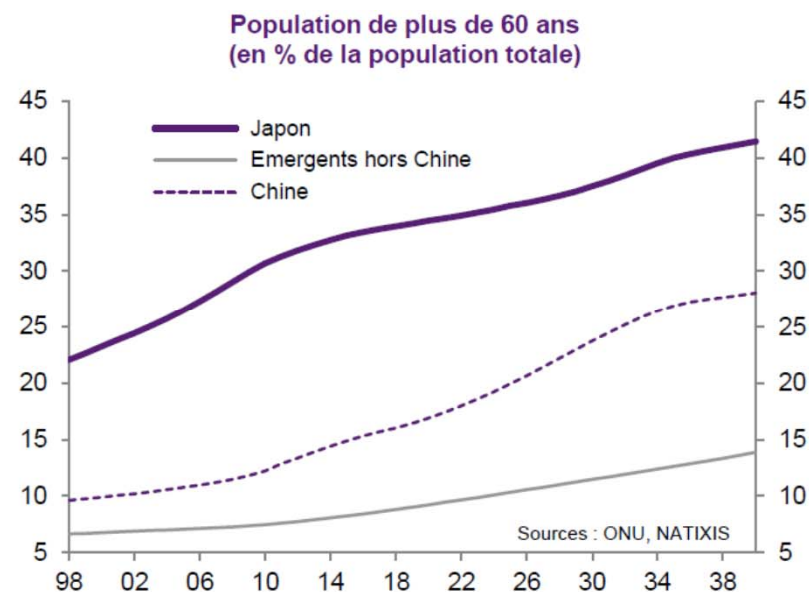
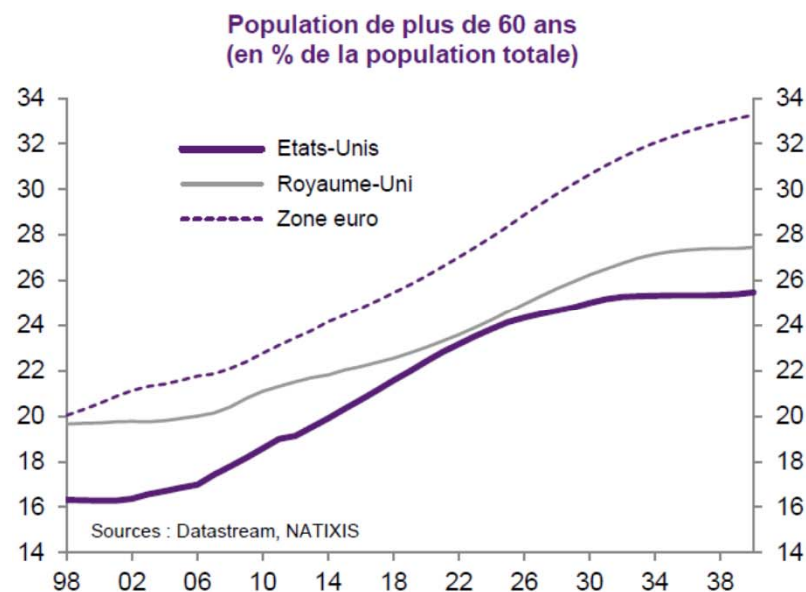
→ Quelles conséquences

- Martinique
- France
- Activité professionnelle
- Sa famille

Vieillesse de la population



Le vieillissement en marche



Les pessimistes

Nous sommes déjà en décroissance :

- Impact réel des inventions de ces vingt dernières années faible. Elles génèrent du plaisir mais pas de richesses.
- Il n'y a pas eu de véritables ruptures. Le temps libéré n'a pas permis de créer de nouvelles richesses.

Les optimistes

Nouveau cycle de croissance est devant nous : objets connectés, biotechnologies, nanotechnologies

- ☐ Jamais autant de chercheurs, de diplômés
- ☐ Réduction des violences et amélioration de la coordination internationale
- ☐ Avènement d'une classe moyenne de 3 milliards de personnes
- ☐ Développement du tourisme international

L'Homme se consacre aux activités intellectuelles et aux loisirs; les tâches fastidieuses sont laissés aux robots

Les pessimistes

- ☐ Le mode de vie occidentale n'est pas soutenable : contraintes environnementale
- ☐ La croissance s'amenuise par la baisse des gains de productivité, par le coût croissant des innovations
- ☐ Les nouvelles technologies génèrent peu de richesses : pas de reversement positif comme au temps où les ouvriers agricoles migraient vers l'industrie
- ☐ Baisse des gains de productivité
- ☐ Montée des inégalités avec un système accru de rentes

Les pessimistes les conséquences

- La fin de la classe moyenne

Aux Etats-Unis, les emplois de la classe moyenne ont diminué de 15 points de 1999 à 2007 (60 à 45 %)

En France, baisse de ces emplois de 9 points entre 1993 et 2010

Au Danemark de 10 points

Au Royaume-Uni et en Allemagne de 7 points

- Montée des inégalités : thèses de Piketty
- Retour des nationalismes, du protectionnisme, déliquescence des Etats

Rendez-vous dans 15 ans

	Destination 2030
Population	Population : 10 milliards d'habitants avec vieillissement marqué à l'échelle mondiale Alimentation : nécessité de nouvelle révolution pour standardiser les modes de consommation Avènement d'une classe moyenne à 3 milliards d'habitants Multiplication du nombre de touristes par 2
Environnement	Augmentation de la contrainte environnementale
Technologies Tendances	Ruptures technologiques ? Biotechnologie et nano-technologique Ou rejet technologique

Rendez-vous dans 15 ans

	Destination 2030
Tendances économiques	Avènements de communautés parallèles aux Etats Avènements de monnaies concurrentes aux Etats Développement d'échanges par affinités et réseaux
Forces économiques	Chine 1 ^{ère} puissance économique mondiale ? Pas sûr Inde 1 ^{ère} puissance démographique mondiale ? Etats-Unis : maintien des positions ou déclin ? Europe : déclin, stagnation ou reprise ? Afrique : essor ou anarchie Amérique Latine : les montagnes russes
Géostratégie	Monde multipolaire ? Conséquences Désordres monétaires ? Tentations protectionnistes ? Nouvelle organisation mondiale ?

Quelques points positifs pour conclure

- ❑ **Diminution de la sous-alimentation** : 800 millions d'habitants deux fois moins qu'il y a trente ans
- ❑ **Emergence d'une classe moyenne** : près de 2 milliards aujourd'hui, 5 milliards d'ici 2030
- ❑ **Plein de touristes** : 3,2 milliards de passagers aériens en 2013 contre 1,7 milliard en 2000 / 1,2 milliard ont effectué un voyage international en 2014; prévisions de 4,1 milliards en 2020
- ❑ **Des connectés à revendre** : 7 milliards de contrats de téléphone portable en 2014 autant que d'êtres humains

Conclusion

Développement d'une immense classe moyenne mondiale

- ❑ Les classes moyennes d'ici 2034 atteindront 3 milliards d'habitants sur une population totale de 8 milliards d'habitants contre 1 milliard aujourd'hui
- ❑ Les classes moyennes supérieures passeront de 330 à plus de 680 millions de 2014 à 2034

Développement des services (loisirs – tourisme – santé)

- Plus d'un milliard de touristes internationaux : 80 millions en France -> 40 milliards d'euros de recettes
- Nouveau modèle de croissance en Chine plus axée sur la consommation intérieure

Conclusion

Le retour à bonne fortune automatique est impossible

Obligations

- Prise en compte du vieillissement
- Prise en compte de l'affaiblissement des structures publiques
- Du réseau à la communauté, de nouveaux espaces de solidarité
- Obtention de gains de productivité
- Positionnement en créateur ou en manipulateur de symboles



« Le succès économique d'une nation ne doit pas être jugé en fonction de la capacité de ses firmes à faire du profit ou à accroître ses parts de marché. Il doit être apprécié en dernier ressort sur le niveau de vie que ses citoyens peuvent atteindre et sur la possibilité de le conserver et de l'améliorer dans le futur. Ce n'est pas ce que nous possédons qui comptent mais ce que nous faisons ».

Robert Reich, ancien secrétaire d'Etat à l'emploi de Bill Clinton



That's all Folks!